L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Affaires d'Orient.

Paris, 31.—Une lettre privée reçue d'Egypte annonce qu'il existe une grande confusion et beaucoup d'excitation dans ce pays par suite des préparatifs militaires. On envoie des troupes à la frontière d'Abyssinie. En même temps le Khedive s'attend à ce que la Porte requière son secours pour étouffer la révolte de l'Herzégovine. Tous les officiers en congé, et parmi eux le colonel Long, ont été rappelés.

Paris, 31.—Dans un discours prononcé à une assemblée des fabricants du département de la Loire, le vicomte de Meaux, ministre de l'agriculture, a recommandé aux fabricants français d'envoyer les produits de leur industrie à l'exposition du Centenaire américain.

Il a déclaré qu'il avait demandé des garanties pour que chaque article exposé soit estimé à sa valeur réelle et a ajouté qu'il avait bon espoir que si les produits français étaient exposés il en résulterait un bien énorme pour le commerce du pays.

ANGLETERRE.

Faillite.

Londres, 31—Henry Droitt & Co. ont fait faillite. Passif $400,000.

Synode Catholique.

Le synode des archevêques et des évêques irlandais, appartenant à l'Eglise catholique romaine, convoqué par le cardinal Cullen, sur l'autorisation expresse du Pape, s'est réuni aujourd'hui à Maynooth. Le cardinal Cullen présidait. On a discuté à huis clos. On sait que la question de l'éducation forme le principal sujet de la délibération devant le synode.

Servie.

Belgrade, 31—On a formé un nouveau ministère. On a des raisons de croire qu'il se compose principalement de membres du parti de la Jeune Servie, qui tend à l'indépendance du pays. On publiera les noms ce soir.

SHANGHAI.

Hostilités de Chinois.

Shanghai, 31—Mr. Henderson, ingénieur en chef, dans le service des douanes maritimes et gardien du phare au promontoire Chatony, ainsi que ses employés chinois, a été attaqué et battu par les villageois des environs. On prétend qu'un mandarin visité par Mr. Henderson a été l'instigateur de cet outrage.

CUBE.

La Havane, 31—L'or espagnol fait de 230 à 231.

Les marchés sont calmes, par suite des fortes pluies, et les cotes n'ont pas changé.

WASHINGTON.

Observations météorologiques.

Washington City, 31.—Pour les Etats du Golfe, vents du Sud-est et du Sud-ouest; légère dépression barométrique; élévation de température; rayons de pluie dans les parties sud des Etats du Golfe. Le bas Mississippi continuera de baisser lentement.

Faillite.

Washington, 31—La Cie. du Marché de Paterson, New Jersey, a reçu l'ordre de suspendre ses affaires.—Passif: $250,000.

Vicksburg, le 31—Montant, le City of Helena, à 5 heures du soir, la Belle of Shreveport, à 6 h. 30.

Descendant, le Gov. Allen, à 7 du soir. Temps clair et chaud.

Washington, 31—Tacher, commissaire des Patentes, a donné sa démission. Duell, de New York, sera probablement nommé à sa place.

L'autorisation accordée aux surintendants du Revenu d'employer des agents spéciaux a été révoquée.

Le département du Trésor est revenu sur sa décision au sujet du transport de l'or à la côte du Pacifique. On a transféré à San Francisco $50,000, bénéfice des banques de l'Orégon.

Le trésorier dit qu'on ne peut plus faire désormais de transfert.

Les droits des jaugeurs doivent être calculés sur le travail de chaque jour. Les dix premiers gallons: 10 cents. Les cent suivants, un cent; les 200 suivants un demi-cent; les 500 suivants 1|5 de cent. Tout ce qui est au-dessus de 1630 gallons par jour 1|2. Sur tous les esprits retirés de l'entrepôt, les droits seront de 1|5 de un pour cent par gallon.

Le Post Master Général a adressé la lettre suivante aux propriétaires du *Maine Standard*, en réponse à leur plainte de ce que ce journal avait été retardé à la poste.

Messieurs,

J'ai reçu votre lettre du 28 de ce mois, et j'ai pris note du contenu. Vous affirmez que le journal *Maine Standard*, adressé à des abonnés réguliers, a été ouvert au Bureau de la Poste, que des documents relatifs à la campagne républicaine y ont été insérés et délivrés aux abonnés; vous me demandez si une telle conduite doit être tolérée par ce département.

En réponse, j'ai l'honneur de vous dire qu'une telle action est une violation directe des règlements du département, de la réserve et des convenances d'un emploi officiel. Si vous fournissez à ce département la preuve qu'un agent ou un employé a été coupable de l'offense dont vous vous plaignez, il sera renvoyé du service immédiatement; et je vous prie par la présente de vouloir bien faire cette preuve pour qu'on puisse prendre sans délai les mesures nécessaires.

J'ai l'honneur d'être,

MARSHALL JEWELL.

Les typographes de la capitale.

Washington, 31—L'Union typographique de Columbie a suspendu sur leur propre demande, les imprimeurs du bas de la ville pour six mois, leur permettant de former une union séparée, et de faire, dans l'intervalle, avec leurs patrons, tels arrangements qu'ils jugeront convenables.

Par cette mesure, les imprimeurs du gouvernement cessent d'avoir une voix dans les affaires des imprimeurs du dehors.

NEW YORK.

Faillites.

New-York, 31—Le passif de Lee Shepard Boston, est de $350,000. Ils espèrent payer 50 cents à la piastre.

Lee, Shepard et Dillingham ont, à New-York, une maison séparée, sauf que Lee et Shepard ont un intérêt des deux tiers. Dillingham a fait un transfert.

Le passif de la maison de New York est de $150,000. Le juge Brady a accordé une saisie contre les propriétés de la Banque de Californie dans notre Etat; sur la poursuite de Jos. D. Harper et Joseph H. Golby intentée à l'occasion d'une lettre de change de $15,000 tirée par les défendeurs sur la Banque Orientale de Londres, lettre qui a été protestée.

Le feu a consumé la fabrique de céruse de Baxter Bell & Co. à Brooklyn, ainsi que plusieurs bâtiments adjacents. Baxter et Bell perdent $143,000. Les assurances en couvrent $82,000, autres pertes $100,000.

SAN FRANCISCO.

Funérailles de Ralston.

San Francisco, 31—Les funérailles de Ralston ont été très imposantes. Il y avait autour de l'église du Calvaire 20,000 personnes qui ne pouvaient pénétrer à l'intérieur. Les cérémonies au cimetière seront accomplies selon les rites des Odd Fellows.

Nouvel espoir.

San Francisco, 31.—On prétend que la Banque de Californie reprendra très probablement ses affaires.

Saisie.

San Francisco, 31.—La maison de liqueurs de Chas. Fost & Co. a été saisie aujourd'hui. Elle contenait 15,000 gallons.

San Francisco, 31—En ce qui regarde les rumeurs qui ont circulé récemment au sujet des affaires de la banque de la Californie, la disparition des sécurités et autres transactions frauduleuses, on sait positivement ceci, que trois à trois millions et demi du capital actif de la banque ont disparu sans que les directeurs s'en soient aperçus. Comment cela s'est-il fait; c'est ce que l'on ignore. Les directeurs sont toujours occupés à examiner l'état des affaires de la banque, mais il n'y a pas eu de rapport de présenté encore et on ne sait pas quand ce rapport sera prêt.

NORWICH.

Faillites.

Norwich, Conn., 31—Le commissaire d'assurances Steadman a comparu devant le chief justice Park pour donner une caution avant de prendre en main l'actif de l'American National Trust Co., de New-Haven; ce qu'il devait faire demain. Mais on lui a remis une injonction temporaire émanée du juge Beardsly de la Cour Supérieure, lui interdisant de procéder plus loin, on n'en a plus entendu parler.

Situation financière.

San Francisco, 31—La situation financière ne présente pas un nouvel aspect. Ce matin la National Gold Bank, la Trust Co., et la Merchants Exchange Bank sont restées fermées.

Les élections de demain commencent à absorber l'attention publique, piquée par les rapports contradictoires. On attribue à ces élections un sens politique, en ce qui touche la condition de la Banque de Californie et ses chances de reprise.

CHICAGO.

Grève.

Les tailleurs de pierres se sont mis en grève pour obtenir $3 par jour. Quelques maisons peu importantes qui ont des contrats, ont accédé à leur demande.

MARCHES

Marchés étrangers.

Liverpool, 31, midi 30.—Coton lourd et plus facile. Midd. uplands 7 1|8, Orléans 7 7|16 d.

Les ventes du jour sont estimées à 10,000 balles 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Arrivages: 1|16 en baisse. Livraison septembre et octobre de Savannah ou Charleston, rien au-dessous du low middling, 7 1|16.

Octobre et novembre do 7 1|8 d. Cargaison de la nouvelle récolte do 7 1|8. Cargaison de la nouvelle récolte de la Nlle-Orléans, rien au-dessous du low middling 7 3|8 d.

Plus tard, 3 heures 30.—Le coton n'a pas changé. Les ventes du jour comprennent 4,400 balles américaines.

Marchés américains.

New-York, le 31, midi.—Coton, le marché est lourd, ordinaire, 12 1|8, good ordinary 13 3|8, low middling 14 1|8, middling 14 5|8, middling Alabama 14 3|4 middling Orleans 15.

Les ventes à terme sont calmes. Low middling livraison septembre 13 3|4 à 13 13|16, octobre 13 1|2 à 13 9|16, novembre et décembre 13 7|16 à 13 1|2, janvier 13 1|2 à 13 9|16, février 13 11|16 à 13 3|4, mars 13 15|16 à 14, avril, 14 1|8 à 14 3|16, mai 14 5|16 à 14 3|8, juin 14 1|2 à 14 5|8.

BULLETIN FLUVIAL.

Le fleuve commence à baisser en face de la ville. Cette baisse a été, hier, de 3 pouces.

Vicksburg, 31—Le fleuve a baissé, ici, d'un pouce 3|4.

Pittsburg, 31—Profondeur de la rivière 19 pouces et baissant.

Louisville, 31—L'Ohio baisse et il n'y a que 5 pieds 10 pouces d'eau dans le canal.

Evansville, 31—La rivière baisse.

Cairo, 31—Rivière, 13 pieds 10 pouces, baissant.

Cincinnati, 31—Ohio, 9 pieds 6 pouces et en baisse.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 31 août 1875.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 347 balles à des prix irréguliers et plutôt faibles, nécessitant une réduction de ⅛ c. dans nos cotes extrêmes pour Bas Middling et Middling. Nous répétons ci dessous nos cotes et celles de la Bourse au Coton.

Inferior	— à —	
Low ordinary	— à —	
Ordinary	11¼ à 11½	nom.
Strict ordinary	11¾ à 12	
Good ordinary	12¼ à 12½	12⅝
Strict good ord.	12¾ à 13	
Low middling	13¼ à 13½	13⅝
Strict low mid.	13¾ à 14	
Middling	14¼ à 14½	14¼
Strict middling	14¾ à 14⅞	
Good middling	— à —	nom.
Middling fair	— à —	nom.
Fair	— à —	nom.

Il n'y a eu de demande que de la part de peu d'acheteurs et les ventes ont eu lieu partie en coton de l'ancienne récolte partie en coton de la nouvelle. Le Middling de la nouvelle récolte s'est vendu à 14 1|2. On n'a reçu que 13 balles de la nouvelle récolte, ce qui fait un total de 342 dont 294 directement et 48 du Texas.

Le montant de balles de coton sur navires non encore expédiés ou destinées à être embarquées, était porté ce matin à 2,500 balles dont 1,500 pour Liverpool, 500 pour la Méditerranée, et 500 pour le nord des Etats-Unis, ce qui, déduisant ce qu'il y avait de stock en main, hier, donne le chiffre de 8,400 balles pour représenter la quantité de balles aux débarcadères et dans les presses, non-vendues ou attendant des ordres.

Le rapport de la Bourse au coton porte 275 balles vendues; marché irrégulier.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874 balles		15,953
Arrivé depuis le der. état	396	
Précédemment	1,146,335	
Balles additionnelles des City Gins, etc., d'après estimation de l'Exchan.	10,866	1,157,597
Total		1,173,550
Expédié depuis le 26 août	3613	
Expédié précédemment	1,156,599	
Employé par Leeman, Abraham & Co.	1,474	
Corrections net de manifestes et d'expéditions	1,888	1,163,574

TABAC.—D'après nos calculs, le nombre de boucauts en vente est de 2375, mais les facteurs ne les portent qu'à 1900.

Le Louisville Commercial Journal de samedi rapporte que les offres sont faibles et que le marché est fermé; qu'il y a une légère hausse dans les meilleurs grades.

SUCRE—Pas d'arrivage aujourd'hui. Marché ferme et pas de changements dans les cotes d'hier.

MELASSE—Reçu, 17 barils. Mêmes cotes qu'hier.

FARINE.—Il s'est vendu 1200 barils de farine. Le marché est languissant.

PORC—Le marché a fléchi de 12½ c. par baril.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules, 9 c. la livre; au détail 9 à 9¼ c.

JAMBON.—Choice sugar cured 14¼ à 15 c. la livre.

BACON—En demande. Du clear rib sides attendu s'est vendu à 14 c. la livre, et le prix sur place d'un lot a été de 14 ¼ à 14 ¾ c. Les épaules sont cotées à 10¼ c. la livre; les clear rib sides, à 14 c.; clear sides, 14¼ c.

MAIS—Les prix sont plus fermes. Il s'est vendu 500 barils dont 100 choix jaune à 88 c. le boisseau, 100 blanc mêlé à 93 c. 100 choix blanc à 93 c., et 150 do à 95.

AVOINE—Le choix est rare et est en demande. Les prix sont faibles. Le Ordinary new de St-Louis vaut 44 c. le boisseau, le new St-Louis 50 cts. et le new Texas 54 c.

SON—La demande est calme. Il s'en est vendu au dépôt du chemin de fer à $1 les 100 livres et au débarcadère à $1 05.

FOIN—Bon approvisionnement d'inférieur. La demande est faible. Le prime s'est vendu hier, de $25 à $26 le tonneau.

GRAISSE.—En tierçons, 14¼ à 14⅜. la livre; en barillets, 15¼ à 15½c.

WHISKEY—Rectifié de la Louisiane, $1,23 le gallon; rectifié de l'Ouest, $1,23 à $1,25.

AVOINE—Inférieure de St Louis, 45 à 50 c.; le boisseau; choix vieille de l'Ouest, 62 c. Le stock en mains est 7000 sacs.

LAINE—Lake, 30 c. la livre; Louisiana 25 à 27 c.; Burry 14 à 16 c.

MOUSSE—La mousse grise, vaut de 2 à 2½ c. la livre; la mêlée, de 3 à 3¾ c. et la noire, de 4 à 4½ c.

VOLAILLES ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent de $5, à $5.50 la douzaine; les poulets, de $3 à $3.25; les canards de $3. à $3.50; les oies, de $5 à $6; les dindes, de $14 à $16. Les grosses volailles de la Louisiane, valent $4.75 la douzaine; les poulets, de $2. à $3; les canards, de $2,50 à $3; les oies, de $5 à $5.50; les dindes, de $12 à $15.

ŒUFS.—Les œufs de la Louisiane, sont cotés 20 et 25 c. la douzaine; ceux de l'Ouest, à 16 et 18 c.

BEURRE—Choix de Goshen, 32 à 34 c. la livre; medium, 26 à 28 c.; inférieur, 20 à 25; choix de l'Ouest, 20 à 25; medium do., 20 à 21; inférieur 15.

POMMES DE TERRE. &C.—Les pommes de terre de St. Louis sont cotées à $1.90 et $2. le baril; celles de Louisville, à $2.25 à $2.50; celles de la Louisiane, à $1.50 et $1.75; les oignons, $2,50 à $2.75.

CAFE—Nous cotons: Ordinaire 18¼ à 18¾c. (or) la livre; fair, 19¾ à 20 c; good 20¼ à 20¾ c.; prime, 20¼ à 21 c.; job lots, ordinaire, 18¾ à 19 c.; fair, 20¼ à 20¾ c.; good, 20 à 21 c.; prime, 26¼ à 26¾.

SEL.—Nous cotons: coarse, $1,20 le sac; Fine, $1,35 à $1,40; Turks Island, 85 c. le sac de deux boisseaux.

SERVICE FUNEBRE.—On nous apprend qu'une messe funèbre sera célébrée le mardi, 14 de ce mois, à la cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme des membres de la compagnie du capitaine John Glynn jr., qui sont tombés sur le champ d'honneur, le 14 septembre de l'année dernière, en combattant pour les droits du peuple. En temps opportun nous donnerons de plus amples détails sur cette cérémonie solennelle.

EAUX DE VICHY.—MM. Frédérickson & Harte, 139 rue du Canal, publient plus loin, une annonce que nous signalons à l'attention du public.

VINS, LIQUEURS, ARTICLES ALIMENTAIRES.—Nous signalons à l'attention toute particulière des grocers et des familles, une annonce de la maison U. Marinoni, 69 rue Vieille-Levée, que la variété, l'abondance et la supériorité des articles qu'elle contient, rendent intéressante. En la parcourant attentivement, on verra que Mr Marinoni est seul l'agent pour la vente des cognacs E. Grégoire & Cie, E. Lagarde & Cie.; des vins L. B. Baron, Coutreau fils, E. Lagarde & Cie., et qu'il importe des fruits à l'eau de vie, de l'absinthe, du kirsch, des vins rouges et blancs, du vermouth, des sardines, du fromage, du vermicelle, des pâtes assorties, des bouchons, etc. La maison Marinoni est une des plus importantes de son genre, et le rang honorable qu'elle occupe parmi les maisons les mieux considérées d'ici, la recommande à la confiance et au patronage de tous. Comme vendeur, Mr Marinoni s'est assuré les précieux services de Mr Xiques, un jeune homme d'une habileté et d'une activité rares, et qui par son affabilité et son urbanité, sait gagner la considération de tous ceux qui se trouvent en relations d'affaires avec lui.

TEMPERATURE.—31 août 1875. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	77	25
12 M.	87	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	83	28

MARCHE AUX BESTIAUX.

31 Août 1875.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs du Texas	[illegible]	248	813
Veaux	546	462	194
Cochons	—	—	—
Moutons	—	10	9
Vaches à lait	—	—	84

REVUE ANNUELLE DU MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU DE L'ABEILLE DE LA NLLE-ORLEANS, 1er Septembre, 1875.

Observations générales.

En jetant un coup d'œil sur nos revues des trois dernières années nous sommes frappés de la continuité des circonstances défavorables qui ont agi d'une façon fâcheuse sur les affaires et ont contribué à la dépression de notre commerce et à la dépréciation continue de la propriété foncière. Le moment est-il venu où ces causes multiples et diverses vont faire place à des conditions plus favorables, nous osons l'espérer.

Laissant de côté la perspective probable, mais encore éloignée d'une amélioration sensible dans la situation politique du pays, nous exposerons les raisons qui nous portent à envisager avec espérance la saison d'affaires qui vient de s'ouvrir.

L'année dernière, à pareille époque, on se ressentait encore de l'ébranlement causé dans toutes les branches d'affaires par la crise financière de 1873 et les catastrophes locales qu'elle avait amenées. Il régnait dans la communauté un grand découragement. Les résultats de l'année dans la plupart des branches de commerce avaient été rien moins que satisfaisants. Il avait fallu, en raison de la concurrence faite à notre commerce par les autres places, réduire les prix ce qui avait restreint considérablement les profits et malgré cela, la diminution dans le chiffre des transactions avait été telle que ceux qui avaient pu couvrir leurs dépenses s'estimaient heureux.

Bien des maisons, à la fin de la saison 1873 74, restaient avec des fonds de marchandises considérables qui dans ces années n'avaient pu être écoulées qu'à de lourds sacrifices. Mais le principal sujet de plainte était la diminution du trafic, et ceux qui avaient été assez prudents pour limiter leurs achats, trouvaient que leurs affaires avaient été restreintes au point de leur donner un résultat négatif. On se flattait, cependant, de l'espoir que l'épuisement des fonds de marchandises dans les magasins de campagne et les besoins de la consommation amèneraient forcément des demandes et une reprise d'affaires sur une échelle assez importante.

Cet espoir a été, malheureusement, déçu. Quels que fussent leurs besoins, les producteurs agricoles étaient trop gênés par les insuccès dans les années antérieures, pour ne pas apporter la plus stricte économie dans leurs dépenses. Au lieu d'une amélioration dans le marché, nous n'avons donc eu à enregistrer pendant le cours de cette année, qu'une dépression encore plus forte que celle de l'année précédente.

Aujourd'hui, en présence d'une perspective meilleure pour les récoltes, il est raisonnable d'espérer une reprise dans les affaires.

Les magasins de campagne ont dû continuer à se dégarnir, et, même avec le nouveau système de rigide économie adopté par les planteurs, des besoins impérieux doivent redonner une activité nouvelle aux demandes de la part des consommateurs. Avec l'avantage d'une bonne récolte, les planteurs pourront, non seulement payer régulièrement les salaires ou les parts des travailleurs, mais ils pourront employer l'excédant soit pour satisfaire leurs besoins personnels soit pour faire des dépenses plus considérables que d'habitude afin d'étendre leur exploitation.

Sous une forme ou sous une autre, le produit espéré des récoltes devra rentrer dans la circulation et produire un mouvement d'affaires assez considérable, principalement dans les articles de première nécessité. La gêne des planteurs ne leur ayant permis de donner aux travailleurs que le strict nécessaire, ceux ci ont dû se priver également et lorsqu'ils toucheront leurs salaires accumulés, ils s'empresseront de faire des achats qui, si minimes qu'ils soient pour chacun d'eux, n'en constituent pas moins une grosse somme pour la totalité.

Un autre aspect favorable de la situation, c'est la tournure nouvelle qu'a prise l'industrie agricole. Instruits par les dures leçons de l'expérience, obligés de faire beaucoup avec peu, les planteurs ont, enfin, appris à devenir administrateurs et ils sont maintenant dans les conditions voulues pour tirer le meilleur parti de leurs exploitations agricoles et pour y retrouver une source de richesse qu'on croyait perdue depuis l'application du nouveau système de travail. Ils ont, d'ailleurs, fini par comprendre le principe économique qui doit être un axiome en industrie, à savoir que le salaire du travailleur doit être réglé de façon à ne pas dépasser, avec les autres frais d'exploitation, le rendement moyen du produit à obtenir.

La perspective de l'industrie agricole doit donc être considérée comme encourageante, et elle ne pourrait être assombrie que par des désastres inévitables qui résulteraient de causes hors du contrôle de l'homme, inondations, cyclones ou gelées prématurées.

Si nous avons, d'une part, à espérer une augmentation sensible d'affaires résultant de meilleures récoltes et de conditions plus favorables dans les régions agricoles qui sont restées tributaires de notre marché, nous voyons, de l'autre, s'offrir à nous une chance sérieuse pour reconquérir une partie de notre commerce perdu.

Les lecteurs de l'ABEILLE ont déjà vu exposés, dans un autre département du journal, les avantages que doit procurer à toutes les branches de commerce de notre place, la construction du chemin de fer projeté d'Alexandrie au Texas. Il n'est pas douteux qu'avec ce chemin de fer correspondant avec une ligne de bateaux rapides d'Alexandrie à la Nouvelle Orléans, il ne s'opère un mouvement considérable de voyageurs et de marchandises et que l'important trafic du nord-ouest de la Louisiane et d'une partie étendue du Texas, détourné de notre place au profit de St. Louis, Memphis ou Galveston, ne nous revienne forcément.

La Nouvelle-Orléans est le plus grand marché cotonnier d'Amérique et, à conditions égales, on peut prédire que le coton cherchera toujours le marché où il se traite le plus d'affaires. La condition de rapidité dans les communications qui fera le coton à venir chercher notre marché, nous amènera, les acheteurs de la même région car le pouvoir faire venir les marchandises de notre place à aussi bon marché que de toute autre et tirer aussi la faculté du change qui joue un grand rôle dans toutes les transactions commerciales.

Les efforts de nos hommes d'affaires, s'ils sont secondés, comme ils doivent l'être au point de vue de l'intérêt bien entendu, par tous les commerçants et par les propriétaires fonciers, ne s'arrêteront pas à la construction de la ligne d'Alexandrie au Texas. Il est permis d'envisager, pour l'avenir, une extension considérable de nos relations commerciales, qui rendra à notre ville sa prospérité et sa splendeur, qui ont subi un temps d'arrêt trop prolongé. Le succès d'une première ligne nous rattachant au chemin du Pacifique et au nord du Texas, facilitera une entreprise nouvelle pour la construction d'une seconde ligne allant à Houston se relier au réseau des chemins de fer qui sillonnent déjà le Texas.

Mais, laissant l'avenir pour ne nous occuper que du présent, nous réitérons notre conviction que la saison s'ouvre sous de meilleurs auspices qu'aucune des trois ou quatre années précédentes. Nous ne craignons pas de nous tromper en invitant nos marchands à se préparer à faire face à des demandes plus actives qui seront la conséquence forcée d'un envoi plus considérable de produits agricoles provenant des régions avec lesquelles nous sommes en relations immédiates.

De ces observations générales, nous passerons à la revue détaillée des transactions accomplies dans le cours de l'année commerciale pour nos principaux produits agricoles en commençant par le coton.

REVUE DU COMMERCE.

COTON.

L'année commerciale s'est ouverte avec un fonds sur place de 15,953 balles contre 7,177 le 1er septembre 1873, 6,259 en 1872 et 25,323 en 1871. La totalité de l'approvisionnement pendant l'année a été de 1,367,073 balles se composant de 1,224,340 balles reçues directement, y compris les corrections, de 135,556 balles venues des autres ports et des 7,177 balles sur place à l'ouverture de la saison. La différence avec les chiffres de l'année précédente, 1872-73 a été peu sensible et a consisté en une diminution de 16,044 balles sur les recettes directes et de 31,881 sur les recettes des autres ports.

Les recettes de coton de la nouvelle récolte jusqu'au 31 août avaient été de 320 balles; la première balle venant de Brownsville sur le Rio Grande était arrivée ici le 13 juillet.

Cette année la première balle du Rio Grande est arrivée le 15 juillet, mais elle a été précédée par une balle reçue le 13, par la voie du Mississippi, de l'habitation de Mr Jos. Berand, paroisse St. Landry. Cette dernière balle consignée à MM. Berand et Gilbert a été vendue à l'encan 25 cents.

A partir des premières recettes l'année dernière jusqu'à la clôture de l'année le 31 août, bien que la récolte soit venue sur le marché plus librement qu'en 1873, cependant elle n'a offert que peu de marge aux acheteurs, mais avec les additions provenant de l'ancienne récolte les ventes ont été belles. Comme toujours, à la fin de l'année, les informations relatives à la récolte sur pied, ont donné lieu à de grands conflits d'opinion sur le rendement probable; au point que parmi les observateurs intelligents et expérimentés les évaluations variaient de 250,000 à 500,000, les deux extrêmes étant 3,750,000 et 4,250,000.

L'incertitude au sujet du rendement de la récolte s'est prolongée plusieurs mois et, à la fin de 1874, les personnes les plus compétentes regardaient 4 millions de balles comme une évaluation modérée.

A l'ouverture de la saison, on ne calculait que sur un excédant de 67,000 balles sur 1873, ce qui faisait une diminution de 96,000 sur 1872. Les approvisionnements en filature avaient tellement baissé au commencement d'août que les filateurs avaient dû acheter plus librement et prendre une moyenne de 70,000 balles par semaine. La perspective était donc encourageante et pendant les mois de septembre, octobre et novembre, le marché de Liverpool montra assez de fermeté, ouvrant en septembre à 8 d pour middling uplands et à 8 1|4 pour Orléans, montant de 1|8 en octobre pour fléchir en novembre et fermer à 7 3|4 pour uplands et 8 1|8 à 1|4 pour Orléans.

Notre propre marché, au contraire, a montré une tendance marquée à la baisse, le bas middling ouvrant en septembre à 15 7|8 à 16, et ayant baissé de 1 5|8 à la fin de ce mois, faisant 14 5|8 à 14 3|4, tandis que le middling qui avait baissé de 2 1|8 était coté à 14 5|8 à 14 3|4. En octobre, nouvelle baisse de 1|4, 3|8 et 1,2, suivie d'une reprise, le marché fermant à 14 1|8 à 14 3|8 le bas middling et 14 1|2 à 14 5|8 le middling. La tendance à la baisse en septembre et en octobre avait été augmentée par une baisse dans le change étranger, les sterling ayant fléchi de 5-10 pour cent en septembre et de 1-10 en octobre, mais en novembre une hausse de 2 pour cent contribua à faire remonter les cours du coton.

Afin de réaliser l'unification de classement établi sous l'autorité du National Cotton Exchange, une réunion du Comité sur le classement des cotes du New-Orleans Cotton Exchange a été tenue en octobre et il y a été voté des résolutions qui ont été plus tard amendées dans les termes suivants:

Résolu, etc. Nous trouvons, après les avoir soigneusement comparés, les différences suivantes dans les types sur lesquels nos cotes ont jusqu'à présent été établies et ceux adoptés par le National Exchange et sur lesquels nous devons, d'après une résolution du Bureau des Directeurs, baser nos cotes officielles à partir de ce jour:

Type américain ordinary, répondant au vieux type barely ordinary.

Type américain good ordinary, répondant au vieux type strict ordinary.

Type américain low middling, répondant au vieux type strict good ordinary.

Type américain middling, répondant au vieux type low middling.

Type américain good middling, répondant au vieux type middling.

Le type américain pour le middling fair, pour s'accorder avec la classification américaine, devra répondre au vieux type good middling.

Conformément aux distinctions ci-dessus, le middling fair, d'après le nouveau classement, était coté aux mêmes chiffres que le good middling, d'après l'ancien; le good middling, d'après le nouveau classement comme le middling, d'après l'ancien; le middling, d'après le nouveau classement, comme le low middling de l'ancien classement; le low middling du nouveau classement comme le strict good ordinary de l'ancien; et le good ordinary du nouveau classement comme le strict ordinary de l'ancien.

On verra donc que le nouveau classement, les types, selon les qualités qu'ils représentent, diffèrent des qualités qu'ils représentaient d'après l'ancien classement, et que le planteur qui a entre les mains de son facteur une récolte de middling peut la trouver changée en good middling; néanmoins, quand le marché reste le même, la dite récolte, malgré la différence de nom, ne vaut ni plus ni moins.

Nous devons faire observer ici que nous avons fait nos cotes générales s'accorder avec la nouvelle classification, mais que nous avons indiqué l'écart dans les prix pour donner au planteur aussi bien qu'au commerce une idée exacte de l'état du marché. Nos chiffres sont destinés à faire connaître dans ses moindres détails et avec la plus grande exactitude la situation de la place, résultat auquel nous ne serions pas arrivés si nous nous bornions à une seule cote par qualité. Il est nécessaire d'indiquer l'écart dans les prix, —minimum et maximum—pour embrasser les différentes nuances de la même qualité; cela est d'autant plus nécessaire que souvent les prix varient pour la même qualité, et quand il existe un écart, il doit être signalé par un sentiment de justice vis-à-vis du facteur qui vend à minimum et vis-à-vis de l'acheteur qui paie le maximum.

Le mouvement d'affaires pendant le premier trimestre a été assez considérable, les ventes embrassant 29,103 balles en septembre, 94,000 en octobre et 143,200 en novembre, donnant un total de 266,300 contre 207,600 en 1874. Les recettes totales ont été de 29,002 en septembre contre 26,732 en 1873, de 124,827 en octobre contre 96,116 et de 208,576 en novembre contre 146 9.8, formant un total de recettes totales de 362,40, contre 269,751, tandis que dans la même période les recettes directes ont été de 309,641 contre 267,888 en 1873.

Pendant ce trimestre les exportations ont été de 250,289 balles dont 187,033 pour des ports étrangers et 63,226 pour les ports américains. Le premier chiffre se répartit ainsi: 140 081 pour Liverpool contre 70,314 en 1873; 31,765 pour France contre 39 466; 11,9.7 pour le Nord de l'Europe contre 20 897, &c.; le tout indiquant une augmentation de 61,090 balles pour l'étranger et de 29,104 pour les ports de l'Union.

Le stock était, fin novembre, de 203 070 et le montant invendu évalué à 129,700.

Le mois de décembre s'ouvrit avec une forte demande et des transactions actives à 14 à 14 1|4 le bas middling et 14 1|4 à 14 3|8 le middling, mais les nouvelles défavorables de Liverpool et de New York et la baisse du change firent baisser les prix de 1|4 à 3|8; après une légère reprise et une nouvelle baisse, les cours regagnèrent 1|4 à 3|8 et fermèrent à 13 3|4 à 13 7|8 le bas middling et 14 1|8 à 14 3|8 le middling.

Les divergences d'opinion sur le rendement de la récolte continuaient encore et même à la fin de février, l'évaluation qui dominait à Liverpool était de 4,250,000 balles. De ce côté de l'Atlantique, les évaluations de la presse et du commerce variaient de 3,500,000 à 4,200,000 et même à 4,500,000. Cette dernière évaluation était regardée comme extravagante même au Nord tandis qu'au Sud on regardait 4 millions comme la limite extrême d'une forte récolte. On soutenait, d'un côté, que dans le centre et le nord des régions cotonnières, la récolte avait sérieusement souffert des sécheresses prolongées et qu'il y avait eu une forte diminution dans l'emploi des engrais, tandis que de l'autre on alléguait que les terres basses n'avaient pas souffert du temps, qu'il n'y avait pas eu de plaintes sérieuses à propos des chenilles et que la saison de la cueillette avait été très longue et très belle.

Cette dernière raison est probablement celle qui a augmenté le rendement de plus de 100,000 balles, car s'il eût fait mauvais temps, comme c'est habituellement le cas, dans les deux ou trois derniers mois de la saison, le rendement n'eût pas dépassé 4 millions de balles. Mais en Angleterre on croyait à quatre millions et quart et, comme il y avait de forts envois en mer qui menaçaient d'amener un grand encombrement, il n'est pas surprenant que les prix aient fléchi à Liverpool et, par suite, sur notre place. Mais on a lieu de s'étonner qu'il n'y ait pas eu une amélioration dans les prix lorsque plus tard, il devint évident qu'il s'en faudrait de cent ou cent cinquante milles balles pour atteindre l'évaluation anglaise.

En janvier une baisse de 1|4 de cent fut suivie de fluctuations qui se terminèrent par une hausse nette pour le mois de 5|8, le bas middling étant coté à 14 1|8 à 14 1|4 et le middling à 14 5|8 à 14 3|4. La même tendance se manifesta en février avec un léger temps d'arrêt vers le milieu du mois, et la clôture montra une hausse nette de 3|4 à 7|8 le bas middling coté à 15 à 15 1|8 et le middling à 15 5|8 à 15 3|4.

Pendant ce trimestre les ventes ont embrassé 145 000 balles en décembre, 170 000 en janvier et 157,500 en février, donnant un total de 472,000 contre 420,400 en 1873-74. Les recettes totales ont été de 292,087 en décembre contre 326,563 en 1873, 167,201 en janvier contre 272,073 en 1874, et 134,217 en février contre 217,101, donnant un total de 594,435 contre 816,742; le total des recettes directes pour cette période a été de 627,316 contre 709,384 en 1873-74.

Les exportations dans ce trimestre ont été de 437,789 balles dont 381,590 pour l'étranger et 56,179 pour l'Union; le premier chiffre embrasse 214,009 pour Liverpool contre 229,886 l'année précédente; 94,277 pour France contre 133,710; 38,998 pour le Nord de l'Europe contre 78,978 etc., les totaux indiquant une diminution de 96,018 balles pour l'étranger et une augmentation de 7,798 pour l'Union. Le stock était alors de 300,755 et le montant invendu évalué à 165,400.

Le mouvement s'est ralenti comme d'habitude à cette époque de l'année et les prix ont subi peu de variations. Après une hausse nette de 1|4 à 3|8 en mars, les prix ont encore haussé de 1|4 en avril mais pour retomber avec une baisse nette pour avril de 3|8 à 1,2. Ferme dans la première quinzaine de mai, le marché fléchit de nouveau avec une baisse de 1|4 à 3|8 pour ce mois; bas middling à 14 7|8 à 14 3|4 et middling à 15 1|8 à 15 1|4.

Les ventes pour ce trimestre embrassent 134,000 balles en mars, 90,700 en avril et 50,000 en mai; total 271,730 contre 301 250 en 1874. Les recettes totales ont été de 102,511 balles en mars, 47,226 en avril, et 29,431 en mai, total 179,168 contre 222,785 en 1874; les recettes directes ont été de 141,847 contre 210,496. Les exportations de ce trimestre s'élevèrent à 400,578, dont 356,924 pour l'étranger, savoir: 203,899 pour Liverpool contre 241,265 en 1874, 94,976 pour France contre 16,905, &c., ces totaux indiquant une diminution de 68,716 balles pour l'étranger et de 11,306 pour l'Union. Le stock était réduit à 69,345 et le montant invendu évalué à 49,250.

Pendant les trois derniers mois, le mouvement a été aussi actif qu'on pouvait l'espérer, eu égard à la diminution des recettes et du stock et au fait que les principaux facteurs tenaient leurs prix au dessus de la parité du marché de Liverpool.

Néanmoins, par suite des offres de ceux qui avaient ordre de clore les consignations aux cours, les ventes en juin ont dépassé celles de l'année précédente; les cours ont baissé de 1|4 au commencement de juin, ont recouvré 1|8 et ont fermé à 14 1|2 à 14 3|4 le bas middling et à 15 3|8 à 15 1|2 le middling. Ouvrant en baisse en juillet, le marché s'est raffermi puis a fléchi de nouveau, fermant le 31 à 13 à 13 1|4 le bas middling et 14 1|8 à 14 1|4 le middling, ce qui fait une baisse de 1 1|4 à 1 1|2 pour le mois.

La réduction de l'approvisionnement qui était concentré dans quelques mains et les doutes sur la perspective de la récolte nouvelle ont permis aux cours de remonter de 1|8 à 1|4, le bas middling fermant le 31 août à 13 1|8 à 13 1|4 et le middling à 14 3|8 à 14 1|2.

Les ventes pour le trimestre embrassent 33,250 balles en juin contre 31,050 en 1874, 7,800 en juillet contre 14,600 et 5,150 en août contre 5,850, faisant un total de 45,200 contre 51,300.

Les cours de clôture présentent la comparaison suivante avec ceux de l'année dernière.

Cotes générales.

Type américain de classement.

	1874.	1875.
Inférieur	8 @ 9	— @ —
Bas ordinaire	10¼ @ 10¾	— @ —
Ordinaire	11¾ @ 12¼	11¼ @ 11½
Strict ordinaire	12¾ @ 13¼	11¾ @ 12
Bon ordinaire	14¼ @ 14½	12¼ @ 12½
Strict bon ordinaire	15¼ @ 15¾	12¾ @ 13
Bas middling	16⅛ @ 16¼	13¼ @ 13½
Strict bas middling	16⅝ @ 16¾	13¾ @ 14
Middling	16¾ @ 17	14¼ @ 14½
Strict middling	17⅛ @ 17¼	14¾ @ 14⅞
Bon middling	— @ —	— @ —

Cotes de la Bourse au Coton.

Type américain de classement.

Bas ordinaire		nominal
Ordinaire	10½	nom.
Bon ordinaire	12—	12¾
Bas middling	13⅝	13⅝
Middling	14¼	14¼
Bon middling	15—	nom.
Middling fair	nominal	nom.

Le tableau suivant donne les variations hebdomadaires des cours pendant l'année commerciale.

COTES HEBDOMADAIRES.

		Bon Ordinaire.	Bas Middling.	Middling.
Sept.	4	14¼ @ 14¾	15¾ @ 16	16⅛ @ 16¼
	11	14¼ @ 14¾	15 @ 15¼	16 @ 16
	18	14 @ 14¼	15 @ 15¼	15¾ @ 15¾
	25	13¾ @ 13¾	14½ @ 14¾	15 @ 15¼
Octobre	2	13¾ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	9	13½ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	16	13 @ 13¼	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	23	13 @ 13¼	13½ @ 13¾	14 @ 14¼
	30	13½ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
Nov.	6	13½ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	13	13¾ @ 13¾	14½ @ —	14¾ @ 14¾
	20	13½ @ 13¾	14¼ @ 14¼	14¾ @ 14¾
	27	13½ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
Déc.	4	13½ @ 13¾	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	11	13 @ 13¼	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	18	13 @ 13¼	13½ @ 13¾	14 @ 14¼
	25	12¾ @ 13	13¾ @ 13¾	14 @ 14¼
Janv.	1	12¾ @ 12¾	13¾ @ 13¾	14 @ 14¼
	8	12½ @ 12¾	13¾ @ 13¾	14 @ 14¼
	15	13 @ 13¼	14 @ 14¼	14½ @ 14¾
	22	13¼ @ 13½	14¼ @ 14½	14¾ @ 15
	29	13¼ @ 13½	14¼ @ 14¼	14¾ @ 14¾
Février	5	13¼ @ 13¾	14½ @ 14¾	15 @ 15⅛
	12	13¾ @ 13¾	14¾ @ 14¾	15¼ @ 15½
	19	13¾ @ 14	14¾ @ 15	15½ @ 15½
	26	14 @ 14¼	15 @ 15⅛	15½ @ 15¾
Mars	5	14 @ 14¼	14¾ @ 15	15½ @ 15¾
	12	14 @ 14¼	15 @ 15¼	15½ @ 15¾
	19	14¼ @ 14½	15 @ 15¼	15¾ @ 15¾
	26	14¼ @ 14½	15 @ 15¼	15¾ @ 15¾
Avril	2	14¼ @ 14¾	15¼ @ 15¾	15¾ @ 16
	9	14¼ @ 14¾	15¼ @ 15½	15¾ @ 16
	16	14¼ @ 14¾	15¼ @ 15½	15¾ @ 15¾
	23	14½ @ 14¾	15½ @ 15¾	15¾ @ 15¾
	30	14¼ @ 14½	14¾ @ 15	15¼ @ 15½
Mai	7	14¼ @ 14½	14¾ @ 15	15¼ @ 15½
	14	14 @ 14¼	14¾ @ 15	15¼ @ 15½
	21	14 @ 14¼	14¾ @ 15	15 @ 15¼
	28	13¾ @ 14	14¾ @ 14¾	15 @ 15¼
Juin	4	13½ @ 13¾	14¼ @ 14½	15 @ 15¼
	11	13 @ 13¼	14 @ 14¼	14¾ @ 14¾
	18	13¼ @ 13½	14 @ 14¼	14¾ @ 15
	25	12¾ @ 13	14 @ 14¼	14¾ @ 14¾
Juil.	2	12¾ @ 13	14 @ 14¼	14¾ @ 14¾
	9	12½ @ 13	14 @ 14¼	14¾ @ 14¾
	16	12¼ @ 12½	13¾ @ 14	14¼ @ 14¼
	23	12 @ 12¼	13¼ @ 13¾	14 @ 14¼
	30	11¾ @ 12	13 @ 13¼	14 @ 14¼
Août	6	11¾ @ 12¼	13 @ 13¼	13¾ @ 14
	13	11¾ @ 12¼	13 @ 13¼	14 @ 14¼
	20	11¾ @ 12¼	13¼ @ 13½	14 @ 14¼
	27	11¾ @ 12¼	13¼ @ 13½	14¼ @ 14¼
	31	12 @ 12¼	13¼ @ 13½	14¼ @ 14½

Le tableau suivant donne le nombre de balles reçu dans le port de la Nouvelle Orléans et le total de la récolte depuis les dix-sept dernières années:

	Recettes à la Nouvelle-Orléans. Nettes.	Brutes.	Total de la récolte
1857-8	1,571,409	1,678,616	3,103,962
1858-9	1,672,814	1,774,298	3,851,481
1859-60	2,155,898	2,255,448	4,675,870
1860-1	1,756,150	1,849,312	3,699,926
1861-2	38,880	38,880	
1862-3	20,774	22,078	
1863-4	125,183	131,044	
1864-5	249,005	274,015	
1865-6	716,007	787,233	1,800,000
1866-7	712,923	730,496	1,951,988
1867-8	557,311	668,395	2,430,893
1868-9	750,378	841,314	2,260,555
1869-70	1,142,097	1,207,381	3,114,590
1870-1	1,446,64[illegible]	1,517,629	4,347,006
1871-2	857,835	1,070,739	2,974,351
1872-3	1,240,384	1,407,821	3,930,508
1873-4	1,224,340	1,359,896	4,170,388
1874-5	994,643	1,157,597	3,825,000

Le total donné ci-dessus de la récolte de 1874-75 n'est encore qu'approximatif, les derniers rapports des autres ports n'ayant pas encore été reçus.

SUCRE.

En 1873-74 l'insuccès relatif de la culture de la canne, venant à la suite d'un rendement limité la saison précédente, a eu des résultats désastreux. Ceux qui étaient engagés directement dans le commerce du sucre ont le plus souffert, mais leurs embarras en ont entraîné beaucoup d'autres ainsi qu'une banque importante qui avait escompté une quantité considérable de papier pour les personnes compromises. Si la saison eût été propice et le rendement aussi fort qu'on l'avait présumé, beaucoup de faillites et de fortes pertes auraient pu être évitées. La banque elle-même eût tiré un grand profit des opérations et elle eût pu se maintenir. Mais c'est le contraire qui a eu lieu et nous ne nous souvenons pas d'une saison qui se soit terminée d'une façon si peu satisfaisante.

Dans de telles circonstances, les facteurs étaient obligés d'être très prudents, il était à craindre que les planteurs ne se laissassent décourager, mais ils firent d'héroïques efforts pour tirer parti de leurs souches et de leur plants pour étendre leur culture autant que le leur permettaient leurs ressources. Le résultat a donc été plus satisfaisant et l'année se termine avec une animation qui contraste heureusement avec le découragement qui régnait l'année précédente.

Il n'est pas du reste de genre de culture qui présente plus de vicissitudes que celle de la canne, ainsi qu'on peut s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur le tableau statistique des récoltes.

Nous ne citerons que les plus récents exemples de ces brusques vicissitudes dues dans la plupart des cas à des causes climatériques. En 1845 le rendement qui avait été en 1844 de 200,000 boucauts tombe à 140,000 pour remonter à 240,000 en 1847 retombe à 211,201 en 1850 il s'élève en 1853 à 449,324 puis il fléchit à 346,635 en 1854, à 231,427 en 1855 et tombe en 1856 à 73,976. Il remonte les années suivantes et arrive en 1861 au total le plus élevé qu'il ait jamais atteint 459,410 boucauts.

La culture de la canne interrompue par la guerre ne s'est jamais relevée complètement et le total de huit années de récoltes ne s'élève qu'à 450,491 boucauts, moins que le total de 1861.

Les chiffres suivants indiquent les efforts faits pour étendre la culture de la canne depuis la guerre. En 1866 le produit n'est que de 39,000 boucauts, il atteint en 1870 à 144,881, retombe en 1871 à 128,461, en 1872 à 108,520 et en 1873 à 89,498, pour remonter en 1874 à 116,867.

Les prix du sucre ont subi aussi de grandes variations. La grosse récolte de 1861 s'était vendue à une moyenne de $54,62 par boucaut et avait produit $25,095 271. De 1831 à 1835 les prix avaient varié de $45 à $80; de 1857 à 1862 la moyenne avait été de $70.28. Laissant de côté les années de la guerre et du papier monnaie déprécié, nous voyons en 1870 la moyenne des prix à $96.41; elle a été depuis de $108,28; $100,55; $96,87 et $96,72.

Ces variations dans les résultats indiquent que les planteurs doivent envisager une série d'années pour leurs calculs. Si, par les améliorations apportées à la fabrication du sucre, le rendement peut être accru de dix pour cent, les planteurs pourront compter se tirer d'affaires, surtout avec le maintien des prix réduits accordés depuis l'année dernière aux travailleurs.

Le dernier rendement bien que supérieur à celui des deux années précédentes est encore bien loin de ce qu'il pourrait être avec l'aide d'un surcroît de capitaux et un temps favorable. Il a, cependant suffi à rémunérer le planteur de ses efforts et à lui donner plus de vitalité. Les envois de sucre à la Nouvelle-Orléans ont embrassé 104,779 boucauts contre 76,984 l'année précédente et 95,337 l'année d'avant.

L'année s'était ouverte avec un approvisionnement limité dans les hangards, cependant les ventes ont été de 2,511 boucauts en septembre contre 452 l'année antérieure; les ventes se sont faites pour la plupart sur la base de 9 1|2, soit 1|4 à 1|2 de moins qu'en 1871. Le premier sucre reçu le 3 octobre consistait en 3 barils de l'habitation D. Daigle, paroisse Assomption, classés fair et vendus à quai par M. R. Beltran, le consignataire, à 9 5|8. Les recettes en octobre ont été de 2,118 boucauts; il s'est traité dans la dernière partie du mois assez d'affaires mais à prix irréguliers et plus bas; common à fair fermant à 6 1|2 à 6 3|4 contre 7|8 à 8 1|2 en septembre, et prime à choix à 8 3|4 à 10 1|2 contre 10 1|4 à 10 1|2, ce qui indique que les meilleures sortes avaient le plus baissé que les autres.

Les recettes en novembre ont été de 15,609 boucauts et les ventes de 13,357, tandis que les prix continuaient à baisser common à fair fermant à 6 1|4 à 6 3|4. En décembre le mouvement a été plus actif, les recettes s'élevant à 39,470 boucauts, les ventes à 29,976, tandis que les prix subissaient diverses fluctuations et fermaient à 5 1|2 à 6 1|4 pour common à fair, baisse de 1|4 à 1|2. En janvier, le mouvement a diminué, les recettes étant de 18,023 boucauts et les ventes de 17,771, le prix indiquant une tendance à la hausse et fermant à 6 1|4 à 6 3|4 pour common à fair, une hausse de 1|2 c. En février, les recettes sont tombées à 12,617 boucauts et les ventes à 9,556. Les prix ont montré peu de changement pour common à fair qui a fermé à 6 3|4 à 6 3|4 une hausse de 1|8 à 1|2 pour prime à choix qui a fermé à 8 à 10 1|8.

La demande pour le Nord qui avait été très active en décembre et janvier, les expéditions pour cette partie du pays étant de 10 224 [illegible] les trois mois [illegible] et les affaires ont eu lieu en plus grande proportion pour l'Ouest et les ports du Golfe. Le mouvement s'est assez bien maintenu en mars avec 7,923 boucauts de recettes et 9,292 ventes mais les exportations ont baissé. Les prix ont été irréguliers pour common à fair qui a fermé à 6 1|4 à 7 1|4 contre 6 1|2 à 7 au commencement du mois, et soutenus pour prime à choix qui a fermé à 8 à 10 1|2. En avril, les recettes n'ont été que de 4,615 boucauts et les ventes de 4 316. Ce mois clos à proprement parler la saison d'affaire pour le sucre. Les recettes de mai, juin et juillet n'ont été que de 1,703 boucauts et 4,092 barils et les ventes de 6,220 boucauts. Les prix ont haussé de 1|4 c., chaque mois pour commun à fair.

Le mois dernier, avec un approvisionnement réduit et une demande soutenue, les prix ont été encore plus en faveur des vendeurs, common à fair fermant à 9 à 9 1|4 et prime à choix à 9 3|4 à 10; ce qui indique une hausse notte pour le mois de —c., mais le mouvement a été limité. Les recettes étant de 41 boucauts, et les ventes de 1000; les exportations ont été restreintes à 800.

Nos expéditions aux ports de l'Atlantique indiquent une grande augmentation sur celles de l'année dernière, la guerre civile de Cuba ayant réduit les approvisionnements venant de cette île et fait monter les prix à New-York, ce qui a amené des demandes de consignations d'ici. La plus grande augmentation est pour New-York qui a reçu 7394 boucauts contre 347 l'année dernière; puis vient Philadelphie qui a reçu 1850 boucauts contre 142. Baltimore n'a reçu que 1369 contre 4623. Il y a aussi augmentation pour Charleston et Savannah et les ports du golfe. Savannah a reçu 1937 boucauts contre 911.

Les tableaux suivants sont compilés des statistiques de Mr Bouchereau sur la récolte, le premier donne le chiffre des plantations dans les diverses paroisses pour les années indiquées, et le second donne le détail de la récolte par paroisse.

PAROISSES ET PLANTATIONS.

Paroisses.	'61-2	'71-2	'72-3	'73-4	'74-5
Orléans	5	10	6	7	7
St. Bernard	19	21	26	21	20
Plaquemines	42	43	38	35	27
Terrebonne	88	130	142	117	84
Assomption	164	166	181	167	157
Latourche	76	98	100	94	94
St. Charles	84	32	30	30	30
St. Jean Baptiste	64	99	116	105	92
St. Jacques	88	120	120	124	103
Ascension	58	73	70	65	71
Iberville	121	119	114	111	89
Jefferson	25	32	31	21	20
Ste. Marie	168	129	122	122	106
St. Martin	71	61	52	40	42
Ibérie	—	80	65	50	51
Pointe Coupée	69	47	42	33	36
Ouest Baton Rouge	54	58	45	44	32
Est Baton Rouge	39	60	58	39	38
Rapides	35	22	23	21	21
Avoyelles	13	13	9	3	3
Ouest Féliciana	13	4	1	1	1
Est Féliciana	4	—	1	1	1
Vermillion	8	26	25	20	25
Lafayette	8	29	12	8	9
St. Landry	29	56	48	39	41
Livingston	—	9	9	4	4
St. Tammany	60	5	6	6	6
	1291	1542	1517	1236	1280

RECOLTES EN BOUCAUTS.

Paroisses.	1861-2.	1871-72.	1872-73.	1873-4.	1874-75.
Orléans	[illegible]	1,084	1,077	367	683
St. Bernard	8,430	1,876	2,040	1,222	2,200
Plaquemines	22,433	9,509	7,912	6,038	7,176
Terrebonne	28,889	11,549	11,208	6,582	9,005
Assomption	37,786	12,455	10,715	7,466	11,885
Latourche	29,781	11,604	9,354	5,596	10,251
Ascension	30,721	8,464	7,591	5,578	11,871
Iberville	41,022	8,881	5,473	7,567	7,369
Jefferson	11,086	3,942	3,279	2,278	3,206
St. Jacques	34,224	7,638	9,978	8,881	13,619
St. Charles	18,191	2,583	3,765	3,922	5,289
St. Jean Baptiste	18,843	6,600	6,058	4,827	7,678
Rapides	2,065	1,734	1,742	2,050	[illegible]
Pointe Coupée	22,665	3,218	2,667	1,498	1,683
O. Baton Rouge	24,697	3,713	1,631	2,821	2,379
E. Baton Rouge	10,949	2,238	1,737	1,647	2,353
Ste. Marie	48,799	13,787	12,220	10,257	7,845
St. Martin	16,088	3,401	1,607	1,717	1,388
Iberie	—	4,404	2,040	1,948	1,979
St. Tammany	—	51	21	86	60
St. Landry	7,983	2,623	1,139	1,033	1,081
Vermillion	907	587	416	305	284
Lafayette	1,348	380	84	107	84
Avoyelles	6,121	947	549	740	[illegible]
Ouest Feliciana	5,712	402	292	293	315
Est Feliciana	716	—	15	31	17
Livingston	—	67	33	14	7
			125,251	106,786	114,028
Fonds de citernes de 399,264 boucauts, à une évaluation de 8 pour cent	11,677	—	—	—	—
Fonds de citernes	—	2,222	3,224	2,734	2,839
Récoltes dont nous n'avons pas le résultat	746	—	—	—	—
Total de la récolte	459,410	89,498	128,461	108,520	116,867

1874-75	Boucauts.	Poids net.
Sucre brun, ancien procédé	97,490	110,856,352
Raffiné et clarifié, etc.	19,383	23,648,373
Total	116,867	134,504,691

Avec 11,516,623 gallons de mélasse.

La culture de la canne peut encore être étendue avec avantage, car les débouchés ne manqueraient pas même avec une récolte double et triple. L'établissement d'une usine centrale qui sera prête à payer un bon prix pour toutes les cannes livrées à une station de chemin de fer, va encourager la culture des cannes par les petits fermiers qui n'ont pas de sucrerie.

Le mouvement général des cours est indiqué par le tableau suivant qui donne les points extrêmes dans chaque mois sur la levée.

1874-75	COMMUN A FAIR pl. haut	pl. bas	PRIME A CHOIX pl. haut	pl. bas
Sept. cts ₱ lb	8½ @ 9¼	8¼ @ 9	10¼ @ 10¾	9¾ @ 10¼
Octobre	8 @ 9¼	7½ @ 8¼	9½ @ 10¼	9¼ @ 10¼
Novembre	6¾ @ 7½	5¾ @ 7	8¾ @ 10¼	7¾ @ 10¼
Décembre	7 @ 8¼	6 @ 7½	8 @ 10¼	7¼ @ 10
Janvier	6¾ @ 7½	6¾ @ 7½	8 @ 10¼	7½ @ 10
Février	6¾ @ 7¾	6 @ 7½	8 @ 10¼	7½ @ 10
Mars	6 @ 7¾	6 @ 7	8¾ @ 10	8 @ 10¼
Avril	7 @ 7¾	6¾ @ 7¾	8¾ @ 10	8 @ 10
Mai	7 @ 8¼	6¾ @ 7¾	8¾ @ 10	8 @ 10
Juin	—	7½ @ —	9 @ 10	8¾ @ 10
Juillet	8½ @ 9	8¼ @ 9	9 @ 10	9 @ 10
Août	8¾ @ 9¼	8¼ @ 9	10 @ 10¼	9¼ @ 10

MELASSE.

Au commencement de l'année, il ne restait que quelques lots insignifiants. Quelques petits envois de sirop se sont vendus en septembre de 75 c. à $1 10 et la cote à la fin de ce mois était de 75 à 90 c. Le 5 octobre, le premier envoi de mélasse reçu de St-Jacques par Mr P. Maspero a été classé prime et vendu à 90 c. Vers le milieu du mois les recettes dépassaient 500 barils et la dernière semaine on a reçu 4,760 barils, ce qui a fait un total pour le mois de 6,421 barils. Les ventes ont été de 4,012 et les cours ont successivement fléchi à 52 à 60 pour commun à fair et 63 à 68 pour prime à choix. En novembre, les recettes se sont élevées à 53,227 et les ventes à 41,674. Décembre a été le mois le plus actif de l'année, les recettes montant à 93, 253 barils et les ventes à 85,253. En janvier, le mouvement s'est ralenti, les recettes étant de 31,983 et les ventes de 28,435; en février nouvelle diminution, recettes 12,786, ventes 12,220; en mars recettes 5,863, ventes 7,101.

Les trois mois qui suivent ont donné des résultats suivants: recettes 4069 barils, ventes 2400.

Le mouvement des cours est indiqué par le tableau suivant qui donne les prix extrêmes.

1874-5.	COMMUN A FAIR pl. haut	pl. bas	PRIME A CHOIX pl. haut	pl. bas
Sept. cts ₱ gall.	60 @ —	60 @ —	80 @ —	75 @ —
Octobre	75 @ 90	40 @ 48	80 @ —	65 @ 68
Novembre	59 @ 60	40 @ 48	65 @ 66	55 @ 63
Décembre	50 @ 55	40 @ 50	60 @ 62	55 @ 60
Janvier	52 @ 55	43 @ 50	60 @ 62	55 @ 58
Février	50 @ 51	45 @ 50	60 @ 62	53 @ 58
Mars	5[illegible] @ 56	45 @ 46	65 @ 70	60 @ 62
Avril	53 @ 55	43 @ 50	62½ @ 70	60 @ 62½
Mai	55 @ 60	45 @ 48	65 @ 70	62 @ 65
Juin	50 @ 5[illegible]	40 @ 50	65 @ 70	65 @ 66
Juillet	50 @ 5[illegible]	40 @ 50	65 @ 70	65 @ 65
Août	5[illegible] @ 55	40 @ 50	65 @ 70	63 @ 65

L'évaluation de la récolte de mélasse par Mr. Bouchereau est de 11,516,623 gallons équivalant à 287,9.0 barils, dont 161,114 ont été reçus sur notre place et ont constitué la base de notre marché. Le rendement de mélasse a été de 101 gallons par boucaut contre 91,61 l'année dernière, 82 en 1872-73 et dans les environs de 70 les années précédentes. En 1867 année où la canne était très riche, le rendement a été de [illegible] gallons seulement.

RIZ.

Ce produit de l'agriculture louisianaise acquiert une importance sans cesse croissante et deviendra bientôt le rival du coton, du sucre et de la mélasse. Il n'y a pas longtemps que la Caroline était seule fournissait du riz à l'ouest et même à une grande partie du sud. La Nlle Orléans en faisait venir de Charleston pour sa consommation, et nombre de bâtiments le transportaient sur notre place. Le riz de la Louisiane était alors fort peu connu; il en venait ici de petites quantités, récoltées dans la paroisse Plaquemines, et que débitaient nos épiceries. Provenant de semences inférieures, grossièrement écalé, le grain en était noir et brisé: malgré tout, il était recherché des familles créoles qui le trouvaient plus nourrissant et plus délicat au goût.

Il faut dire aussi, qu'il se vendait à meilleur marché. Mais les planteurs n'ont pas tardé à faire venir leurs semences de la Caroline et ils ont mis plus de soin à écaler leur riz, ce qui leur devenait facile par suite de la construction de nouvelles usines munies de machines perfectionnées. Nous avons donc eu un riz plus blanc et de bien plus belle apparence. La consommation de ce produit s'était accrue pendant la guerre, et le blocus ne permettant pas d'en recevoir de la Caroline, les planteurs ont dû augmenter leur culture.

En 1863-64, nous récoltions en Louisiane 23 451 sacs, mais ce chiffre tomba en 1864 65 à 13,445. En 1865-66, il y eut une amélioration, et la culture du riz se développa ensuite si rapidement que notre commerce cessa d'en demander à la Caroline. On ne le cultive plus seulement, comme autrefois, sur de petites zones de terrain, derrière les habitations de la paroisse Plaquemines; mais les prairies, dans toute la basse Louisiane, en sont couvertes. En 1869-70, la récolte a été de 100,748 barils; la sécheresse et plus tard des crevasses désastreuses ont fait tomber ce chiffre à 49,971 en 1870-71. Les planteurs étaient découragés, si bien que l'année suivante la production, se bornant à 12,000 barils de riz écalé et 17,998 barils de riz en paille, fut insuffisante et il fallut de nouveau en faire venir de la Caroline. En 1872-73 on récolta en Louisiane, d'après le rapport de Mr Bouchereau, 51,206 barils de 230 livres, en 1873-74, 95,546 barils. La récolte de 1874-75 est estimée par Mr Bouchereau à 104,961 barils de 230 livres, soit 24,141,490 livres.

La demande pour les marchés de l'Ouest et du Nord a été bonne, et il y a été expédié principalement du riz de qualité secondaire.

Voici le tableau, mois par mois, pendant l'année, des arrivages et des variations de prix du riz prime à fair.

1874	Barils Riz écalé	Sacs brut	Prime max et min	Fair max et min	Dem.
Août	869	13,860	7½ @ 8¼	6¾ @ 7½	Good
Sept	1801	30,015	6¾ @ 7¼	6¼ @ 7¼	Good
Oct	3010	30,345	6¾ @ 7¼	6 @ 6¾	Fair
Nov	4759	17,384	7 @ 7¼	6¼ @ 7	Fair
Dec	4993	13,068	7 @ 7½	6½ @ 7	Fair
1875					
Jan	1569	9510	7¼ @ 7¾	6 @ 6¾	Dull
Fev	1690	12,227	7¼ @ 7¾	6¼ @ 6¾	Fair
Mars	983	10,803	7½ @ 7¾	6¼ @ 6¾	Fair
Avril	770	9220	7 @ 7¾	6 @ 6¾	Dull
Mai	391	3672	7 @ 7¾	5¾ @ 6¾	Dull
Juin	685	4707	7¼ @ 7¾	5¾ @ 6¾	Dull
Juillet	603	4423	7¼ @ 7¾	5¾ @ 6¾	Fair
	22344	161164			

Montant total du riz écalé reçu	22,344 Bls
Riz brut reçu pour être nettoyé	70,071 "
Total reçu	92,415 "
On doit ajouter à cela la quantité gardée sur les habitations pour la consommation et la semence	12 000 "
Total de la récolte	104 415 "

Quant à la nouvelle récolte, qui commence à arriver tout promet qu'elle sera magnifique. Le temps a, en effet, été propice à la culture, le grain destiné à ensemencer les champs a été choisi avec le plus grand soin et les cultivateurs ont déployé beaucoup d'intelligence et d'activité pour obtenir un produit supérieur. La superficie ensemencée a été plus grande que l'année dernière, et la moisson se fera bientôt partout. Nous ne croyons pas nous tromper en estimant la récolte, s'il ne survient aucun contretemps, à 150,000 et même 160,000 barils.

Le premier envoi de riz nouveau a été reçu le 2 juillet de la paroisse St-Charles. Il en a été reçu jusqu'à présent 3,491 barils (riz écalé).

Voici un tableau de la récolte de riz en Louisiane depuis 1867-68:

	Barils		Barils
1867-68	21,363	1871-72	22,973
1868-69	29,361	1872-73	52,206
1869-70	57,986	1873-74	95,546
1870-71	37,585	1874-75	104,415

TABAC.

L'année commerciale a commencé avec un stock de 7,817 boucauts et des cours qui étaient, comparés à ceux de l'année précédente, en baisse de 1|2 à 1 c pour Lugs et de 1|4 à 1,2 c pour leaf. On comptait sur une hausse à cause de la mauvaise apparence de la récolte sur pied qui avait souffert d'une sécheresse prolongée. On calculait que la récolte de l'Ouest serait réduite à 50,000 boucauts, au lieu de 175,000 en 1874. Les récoltes du côté de l'Atlantique avaient aussi souffert, et celle du Kentucky étant en retard, était exposée à souffrir de gelées hâtives. En outre, les acheteurs des régies ne s'étaient pas conformés à leurs engagements et on avait lieu de penser que l'approvisionnement apparent étant limité ne suffirait pas aux demandes.

Ces conditions réunies ont donné une grande activité au marché; les ventes de septembre ont atteint 4.455 boucauts et les cotes de la fin du mois étaient à: low to medium 8 1|2 à 9 c, good to fine 9 1|2 à 10 1|2, low leaf 10 3|4 à 11 1|4, medium 12 à 13, good to fine 13 1|2 à 14 1|2 et selections à 16 à 17, indiquant une hausse de 1 c. pour lugs, 1 à 1 1|4 pour low leaf, 1 1|2 pour medium to fine et 3 c. pour selections. La demande a continué à être bonne et les prix à hausser en octobre en prévision des gelées. Le 11 et le 12 octobre de fortes gelées se firent sentir dans le Kentucky, l'Indiana et le Tennessee, et le 14 il y eut une gelée à glace. Les facteurs se montrèrent plus exigeants, mais on avait déjà escompté les gelées et il n'y eut pas de nouvelle hausse. Les ventes du mois comprirent 1582 boucauts. Le mouvement restreint en novembre, reprit en décembre par suite des achats pour l'Italie.

Il ne restait que 8000 boucauts en vente et les espérances des vendeurs sur les acheteurs français et italiens étant déçues, les ventes se restreignirent à 127 boucauts pour le premier trimestre de 1875. L'influence du temps permit aux facteurs d'élever de nouveau leurs prétentions et de vendre à prix pleins. Le 19 mai, il y eut 900 boucauts vendus pour l'Espagne. L'élévation des prix ayant restreint les ventes, le 1er mai, il y avait dans les ports 56,500 boucauts contre 42,800 en 1874. Après des rapports plus encourageants en mai et juin, on apprit vers le milieu de juillet que la récolte dans le Missouri, le sud du Kentucky et le Tennessee venait d'éprouver de sérieux dommages, et les facteurs élevèrent de nouveau leurs prétentions. Mais la hausse ne s'est fait sentir que pour les qualités supérieures.

Même à cette date, l'étendue du dommage causé par les inondations et le mauvais temps donne lieu à des évaluations trop diverses pour permettre de donner des cours réguliers.

Le mouvement général du marché montre qu'en ajoutant les recettes 5119 boucauts au stock sur place, 7,817, il y a eu un approvisionnement total de 12,936 boucauts, dont 1043 ont été ouverts pour mettre en balle ou pour la consommation locale, et dont 8636 ont été exportés, ce qui laisse sur place un stock de 3212 boucauts.

Le marché a fermé avec une grande diversité d'opinion parmi les acheteurs et les facteurs au sujet des cotes, que le peu d'affaires traitées dans le mois a laissées irrégulières. Les cotes approximatives suivantes donnent, cependant, une moyenne des opinions:

Frosted and factory lugs	Nominal.
Low to good planters lugs	7¾ @ 10
Low leaf	11 @ 12¼
Medium leaf	13½ @ 15
Good	16½ @ 18
Fine	18½ @ 20
Selection	— @ —

PRODUITS DE L'OUEST.

Notre approvisionnement de produits de l'Ouest a diminué de beaucoup, mais il y a eu augmentation dans les recettes de whisky, tourteaux, beurre, charbon, savon, amidon, pois et d'autres articles de peu d'importance. La diminution se fait remarquer dans le tabac, la farine, la farine de maïs, le blé, le maïs, l'avoine, les haricots, le porc, le bacon, la viande sèche salée, le saindoux, la viande de bœuf, le fromage, les chandelles et d'autres petits articles. Nous devons attribuer cette diminution à la prolongation de chemins de fer dans l'intérieur du Sud—prolongation qui nous a enlevé la clientèle de certaines parties de cette section du pays. C'est là une de ces questions qui méritent toute l'attention du commerce, et surtout des marchands de produits de l'Ouest.

FARINE—Il y avait sur place, au commencement de l'année commerciale, 58,740 barils contre 56,300 en 1873, 46,000 en 1872, 140,000 en 1871, 30,200 en 1870, 40,000 en 1869, 35,000 en 1867 et 26,000 en 1866. La moyenne des années précédentes avait été de 54,812. Le tableau suivant indique les variations des prix:

1874-75.	SUPER-FINE. plus élevé	plus bas	Choice Extra & Family brands plus élevé	plus bas
Sept. dolls. ₱ bbl.	4 25	4 00	7 00	5 75
Octobre	4 25	4 00	7 25	6 00
Novembre	4 00	4 25	6 80	5 75
Décembre	4 75	4 37½	6 75	5 75
Janvier	4 75	4 75	6 75	6 00
Février	5 00	4 50	6 25	5 75
Mars	4 75	4 50	6 50	5 50
Avril	5 75	5 00	7 25	6 00
Mai	5 50	5 25	8 00	6 75
Juin	5 25	4 50	7 50	6 00
Juillet	5 75	4 50	7 75	6 25
Août	5 75	5 50	9 50	7 50

Voici le mouvement des six dernières années:

1874-75.	Recettes.	Export.	Ventes
Septembre	78,612	23,551	44,000
Octobre	84,955	42,228	64,500
Novembre	92,344	29,397	58,000
Décembre	73,422	24,971	42,300
Janvier	35,465	18,916	42,000
Février	64,502	16,193	51,500
Mars	67,132	28,766	54,000
Avril	61,132	22,183	63,500
Mai	73,551	43,140	58,700
Juin	104,169	25,116	61,200
Juillet	48,761	28,804	44,528
Août	7,672	15,160	35,765
Total 1874-75	864,242	321,196	617,293
Total 1873-74	1,001,504	478,044	612,309
Total 1872-73	1,066,124	479,747	680,070
Total 1871-72	1,067,488	465,560	658,500
Total 1870-71	1,541,281	513,947	765,500
Total 1869-70	1,541,477	556,323	821,000

La ville a pris pour sa consommation 559,957 barils.

L'exportation pour la Grande Bretagne a diminué sur celle de l'année dernière, mais a augmenté relativement au chiffre de l'année précédente. La diminution a été générale.

MAIS.—On espère chaque année, depuis longtemps, voir une exportation beaucoup plus forte pour la Grande Bretagne, mais on a encore été déçu. Elle n'a été l'an dernier que de 104,151 boisseaux, ce qui indique une diminution de 738,991.

Le stock sur place était, le 31 août 1875, de 9,659; on avait gardé pour la consommation, y compris celle des habitations avoisinantes, 2,123,037 sacs.

Le tableau suivant donne les prix les plus élevés et les plus bas de chaque mois.

PRIX DU MAIS EN SACS

1874-75.	PLUS HAUT. cents ₱ bushel.	PLUS BAS. cents ₱ bushel.
Septembre	1 00 @ 1 05	92 @ 96
Octobre	1 05 @ 1 08	96 @ —
Novembre	1 10 @ 1 12	95 @ 98
Décembre	96 @ 1 00	90 @ 91
Janvier	90 @ 92	82½ @ 83
Février	1 00 @ 1 02½	84 @ 85
Mars	1 06 @ 1 10	84 @ 85
Avril	90 @ 92	82 @ 84½
Mai	93 @ 96	85 @ 86
Juin	91 @ 95	85 @ 86
Juillet	91 @ 95	80 @ 85
Août	96 @ 98	86 @ 87

SON.—Les recettes s'élèvent à 125,770 sacs contre 120,986 l'année dernière, 196,892 l'année précédente et 158,281 en 1871-72. Ces chiffres indiquent une augmentation, sur la quantité de l'année dernière, de 4,786 sacs, mais une diminution sur celle de 1872-73 et 1871-72. La moyenne des dix dernières années, c'est-à-dire de 1864-65 à 1873-74 inclusivement, est de 161,401. L'exportation est de 27,718 sacs contre 25,727 l'année dernière, ce qui est une augmentation de 1,989 sacs.

AVOINE—Il a été reçu 4[illegible] sacs contre 457,210 l'année dernière, 525,399 en 1872-73, et 775,317 en 1871-72. C'est une diminution de 45,672 sur le chiffre de l'année dernière, de 144,591 sur celui de l'année précédente et de 353,519 sur celui de 1871-72. La moyenne des cinq années, de 1856-57 à 1860-61 inclusivement, a été de 226,866 sacs, et celle des cinq années expirant en 1871, de 91,964. Les indices sont que la diminution sera encore plus forte cette année. L'exportation n'a été de 71,615 sacs contre 129,084 l'année dernière et 165,915 l'année précédente, ce qui est une diminution de 47 269 sacs. Les prix les plus bas ont été en septembre, époque à laquelle le marché a ouvert à 55 à 60 et le prix le plus élevé (81) en mars.

FOIN—Nous avons reçu beaucoup moins de foin que l'année dernière; il ne nous en est pas arrivé aussi peu depuis 1867-68. Les recettes sont de 41,879 balles contre 130,957 l'année dernière; 181,4.7 en 1872-73 194,010 en 1871-72, 178 003 en 1870-71, 247,226 en 1869-70, 180,0.2 en 1868-69 et 144,949 en 1867-68. Cette diminution est due au fait que la consommation a été moindre à la Nlle-Orléans.

La demande pour la campagne a, indubitablement, diminué de beaucoup. Les prix ont varié plus que d'habitude; les extrêmes de l'année ont été de $22 et $31 contre $17 et $30 l'année dernière; et $22,50 et $42,50 en 1872-73 contre $16 et $42.50 en 1871-72, $20 et $35 en 1870-71; $21 et $29 en 1869-70 et $22,50 et $35 en 1868-69. Le total des ventes, en 1874-75 a été de 60 773, et en 1873-74 97,9.6, en 1872-73, a été de 112,001 balles contre 141,700 en 1871-72, 91,680 en 1870-71, 85,007 en 1869-70 et 100 010 en 1868-69; le total des recettes, a été de 181,417 balles contre 194,010 en 1871-72, 178,003 en 1870-71, 247,226 en 1869-70 et 180,032 en 1868-69.

PORC—Voici l'un des articles qui intéressent le plus le planteur du Sud. La récolte abondante de cette année nous affranchira presque entièrement de l'Ouest en tant qu'il s'agit des céréales mais tel n'est pas le cas lorsque nous arrivons au porc et au bacon. En 1872 73, les prix extrêmes du porc mess ont été de $13,25 et 22; en 1873-74, de $14.50 et $25; l'année dernière, de $17 et $26,50. Ces prix élevés ne proviennent pas de la rareté du produit, mais bien de la spéculation et de la demande de l'étranger. Sur notre place, la demande ne s'est étendue qu'à la consommation; le mess a ouvert, en septembre, à $24,50, et n'a pas tardé à monter à $26.50, puis est tombé à $21, à $19 et a remonté à $19,50 à $24. Nous avons reçu 72,221 barils contre 73,344 l'année dernière, ce qui est une diminution de 6,23 barils. La consommation a été, en 1874-75, de 61,215 contre 120,652 en 1869-70.

SALAISONS SECHES—Nous en avons reçu un peu moins que l'année dernière, mais le mouvement a été bien prononcé et l'article a rapporté des prix pleins toute l'année. La plus grande partie de la demande a été pour la ville et pour les habitations. Les épaules se sont vendues, en septembre, à 9 1,2 à 10 1|2, en octobre, à 9 1|4 à 9 3|4, en novembre, à 7 3|4 à 9 1|4, à la clôture 9 à 9 1|4; les plats côtés ribbed 11 1|2 à 12 et, à la clôture, à 11 3|8; en décembre, il y eut une baisse de 1|2 à 1 cent par livre; les épaules se vendirent à 7 1,2 à 8 1|2 et fermèrent à 7 3|8. En juin, les plats côtés ouvrirent à 9 et fermèrent à 9 1|4; les plats côtés ribbed ouvrirent à 12 et fermèrent à 12 1|4, les plats côtés à 13 1|2 et fermèrent à 12 1|2. En juillet, les plats côtés se sont vendus à 9 1|2 à 9 3|4 et ont fermé à 9 1|4; les clear rib se sont vendus, au commencement de mars, à 12 1|2 et les clear à 13.

BACON.—L'approvisionnement a diminué de beaucoup. Nous avons reçu 18,666 boucauts contre 30,469 l'année dernière, et 47,855 en 1872-73, 7297 barils et caisses contre 9,347 et 12,301 et 16,549 tierçons contre 19,039 et 22,653, respectivement. Exporté à Cuba 704 boucauts contre 337 l'année dernière; à New York 734 contre 50, d'autres ports qu'à Cuba (principalement mexicains) 214 contre 285; à Galveston, Indianola, &c. 4677 contre 11,344; à Mobile, 1193 contre 3,249; à la Floride, 2532 contre 3,675; à d'autres ports des Etats-Unis 2673 contre 1,127. Les extrêmes ont été de 7 3|8 et 11 3|4 pour les épaules contre 6 et 10 l'année dernière, et 5 1|2 à 9 1|2 l'année précédente; de 10 3|4 à 17 les plats côtés clear rib contre 6 1|2 à 14 1|4 l'année dernière et 11 1|2 à 11 3,4 l'année précédente; de 11 1|4 à 17 1|2 les plats côtés clear contre 14 3,8 l'année dernière et 8 1|2 à 12 l'année précédente; de 10 à 16 les jambons contre 10 à 16 1|2 l'année dernière et 10 1|2 à 20 l'année précédente.

SAINDOUX.—Les recettes et l'exportation ont diminué. Il a été reçu 27,849 tierçons contre 31,193 l'année dernière, 43,239 l'année précédente, 53,514 en 1871-72 et 45,411 en 1870-71; 42,943 barillets contre 45,462 l'année dernière, 55,419 l'année précédente, 45,475 en 1871-72 et 57,778 en 1870-71. Les prix ont été beaucoup plus élevés que l'année dernière et conséquemment arrêté la demande pour l'exportation. Le marché a ouvert, en septembre, à 15 1|2 c en tierçon et 16 en barillets; en octobre, il a fléchi et fermé à 14 1|4; en novembre, il a tendu à la hausse et fermé à 15 3|4 à 16; en décembre, il a encore fléchi et fermé à 13 1|2 à 14 1|4; en janvier, il est tombé jusqu'à 12 3|4 mais a fermé à 14 3|8; en février, il a été à 13 3|4 à 14 5|8 et a fermé à 14 1|2; en mars, il est tombé à 13 1|2, mais s'est ensuite relevé et a fermé à 14 1|4 à 15; en avril, il a fortement tendu à la hausse et a fermé à 16 1|4 à 16 1|2; en mai il a été à 16 1|2, mais a fermé à 16; en juin, les acheteurs ont eu l'avantage et le prix de clôture a été de 14; en juillet, le prix a été de 14; il n'y a guère eu de variations le mois dernier et le marché a fermé à 14 1|4 à 14 1|4 en tierçons.

BŒUF.—L'approvisionnement a été ici en 1868-69 de 61,512 tierçons et caisses; il n'a pas cessé de diminuer depuis lors et il ne nous est arrivé, cette année, que quelques petits lots de barils.

WHISKY—Nous avons reçu 49,829 barils contre 34,675 l'année dernière, 51,318 en 1872-73, 63,628 en 1871-72 et 83,504 en 1870-71, 111,264 en 1868-69 et 135,042 en 1859-60. Le marché a ouvert, en septembre, à $1 04 et a fermé à $1 10; a ouvert, en octobre, à $1 10 et fléchissant continuellement a fermé à $1 03 à $1 06; a ouvert en novembre, à $1 04 et après quelques légères variations, a fermé à $1 05; a ouvert, en décembre, à $1 05 et, après être tombé à $1 01, a fermé à $1 04; a ouvert, en janvier, à 97 c. et après être tombé à 90 c., le plus bas prix de l'année, s'est relevé et a fermé à 97 c; a ouvert, en février, à 95 c. et, après être monté à $1 12, a fermé à $1 10; a ouvert, en mars, à $1 10, et, après avoir touché $1 15, a fermé à $1 12; a ouvert en [illegible] après avoir touché à $1 17, a fermé à $1 18; a ouvert en mai, à $1 17 et fermé à $1 19; a ouvert, en juin à $1 17 et fermé à $1 19; a ouvert, en juillet à $1 19 et fermé à $1 21 et a ouvert, le mois dernier à $1 21 et fermé à $1.— Les qualités extra ont rapporté davantage suivant la qualité; le Bourbon s'est vendu de $1 15 à $3 50.

BEURRE—Nous avons reçu de l'Ouest 27,897 barillets, etc., contre 24,217 l'année dernière, 34,082 en 1872-73 et 23,678 en 1871-72. Mr Wilcox dit que le total de l'approvisionnement du beurre de l'Ouest et de celui de Goshen est de ——— livres contre 2,811,900 l'année dernière. La moyenne du prix du beurre de l'Ouest a été de 24 1|2 contre 25 l'année dernière; les extrêmes, de 35 et 14 contre 40 et 15; la moyenne du prix du Goshen de choix a été de 35 1|2 contre 37 1|16, l'année dernière, et les extrêmes de 48 à 28. On porte le montant total des ventes de l'année à $764,902 contre $703,976 l'année dernière.

FROMAGES—Il nous est arrivé de l'Ouest, 3816 caisses contre 4154 l'année dernière. La moyenne des prix pour l'année a été de 14c. contre 15 1|2; les extrêmes, de 16 et 11 contre 18 et 12; le montant des ventes de l'année est évalué à $211,602 contre $255,778 80.

CHARBON—Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans, dans le cours de cette année, 192 bateaux et 48 barges qui ont apporté 13,000 barils de charbon de Pittsburg. Les prix ont varié de 30 à 45 cents en gros et de 60 cents à $1 00 au détail.

CAFÉ.

La diminution signalée, l'année précédente, dans les importations de ce produit, a été suivie d'une grande augmentation, qui a fait de cette année-ci la plus forte en importations depuis la guerre. Voici les chiffres extraits de la circulaire de MM. Small & Co. et Marks & Co, en date du 1er juillet pour l'année finissant le 30 juin.

	Sacs
Importations directes de Rio en 1874-75	200,536
Ido do do en 1873-74	130,085
Excédant cette année	70,451

Voici les importations comparées des trois principaux ports des Etats-Unis:

	Sacs.
New York	500,391
Baltimore	555,558
Nouvelle-Orléans	200,536

Le total pour tous les ports des Etats-Unis est de 1,764,992.

FRET.

Voici la liste des articles qui ont formé la base du fret de notre port pendant l'année écoulée.

Pour l'étranger: 1,002,0.0 balles coton, 3,100 boucauts tabac, 196,000 sacs de tourteaux d'huiles, 41 000 peaux, 4,600 barils huile, 82,000 M pieds de bois de charpente, 20,800 barils farine, 205,000 boisseaux blé, 110,000 boisseaux maïs, 1,000 barils bœuf, 1,900 tierçons saindoux, 3,238,000 douves et un certain nombre de cargaisons de bois de noyer.

Cabotage y compris ports étrangers du Golfe: 168,000 balles coton, 5,400 boucauts tabac, 24,0.0 boucauts sucre, 18,800 barils mélasse, 4,400 sacs tourteaux d'huile, 42,000 sacs maïs, 472,206 peaux, 24,000 barils huile, 1,770 M pieds de bois de charpente, 12,200 barils farine, 1,324,000 boisseaux maïs, 13,400 barils de farine de maïs, 70,200 sacs avoine, 28,000 sacs son, 6,000 barils porc, 10,100 barriques lard (bacon), 6,70 barils bœuf, 7,900 tierçons saindoux, 19,500 barils whisky, 130,071 sacs café, 26,000 barils pommes de terre, 129,600 balles laine et 2,800 douves.

Ces chiffres indiquent une réduction considérable sur le mouvement de l'année précédente. A plusieurs reprises on a manqué de navires, mais la concurrence entre les lignes de steamers a empêché la hausse des prix. Les extrêmes des taux de fret pour Liverpool pour le coton ont été pour navires à voiles 3|8 et 5|8 contre 7|8 et 15|16 d. l'année dernière et pour steamers 3|8 et 3|4 d. contre 3|8 et 1 d.

MARCHE MONETAIRE.

La panique financière survenue à New York en septembre 1873 avait eu sur notre place un contrecoup qui avait occasionné une grande perturbation dans notre marché financier. Les effets de cette crise se sont prolongés et on peut attribuer au manque de confiance qui en est résulté la timidité des capitaux, dont une grande quantité est restée inactive, ce qui a contribué au ralentissement dans le mouvement des affaires.

De là encore des économies forcées de la part des consommateurs et une diminution sensible dans toutes les ventes. Le commerce ne faisant que peu d'affaires les demandes d'argent ont été fort restreintes et on eût dû supposer que les capitaux allaient chercher comme placements les valeurs de toute nature, mais comme la garantie de ces valeurs repose sur la prospérité générale de la communauté, elles étaient elles-mêmes tellement frappées de discrédit que beaucoup de capitalistes ont préféré laisser des sommes considérables en dépôt dans les banques plutôt que de faire des placements qu'ils considéraient comme incertains.

On n'a pas songé davantage à se livrer à de nouvelles entreprises et la temporisation a paru être la tactique adoptée. Ce n'est donc que lorsque le produit des récoltes aura permis aux consommateurs de rendre au commerce l'activité qui lui fait défaut, que les demandes d'argent se reproduiront et que les capitaux retrouveront un emploi utile et lucratif. La place est loin d'avoir une surabondance de capitaux pour les besoins commerciaux et agricoles auxquels elle doit faire face. Ce qui a manqué depuis la panique de 1873 c'est l'impulsion résultant de la confiance, la force motrice qui donne le mouvement aux rouages si multiples de la grande machine commerciale. Il est permis d'espérer qu'elle va renaître et que non seulement les capitaux locaux vont rentrer dans la circulation, mais que les capitaux étrangers viendront chercher ici un emploi qui ne pourra être qu'avantageux dans l'avenir.

Voici les dividendes déclarés dans le cours de l'année par les corporations:

ASSURANCES.—Sun Mutual 25 0|0 sur les primes nettes participantes et 6 pour cent sur le capital actions, plus $10,000 mis au fonds de réserve pour l'année expirant le 31 décembre 1874. Commercial pour l'année expirant le 31 mars 1875, 10 pour cent sur les actions. Marchands, pour l'année expirant le 31 mai 1875, 10 pour cent sur les actions. Crescent Mutual (30 avril 1875), intérêt annuel de 10 0|0 et 30 0|0 sur les primes. Facteurs et Négociants (30 avril 1875) 10 0,0 sur les actions et 25 0|0 aux actionnaires sur les primes. New Orleans Mutual Association (31 Déc. '74) 10 0|0 aux actionnaires et 15 0,0 sur les primes. Hibernia (30 avril '75) 10 0|0 intérêt et 5 0|0 de dividende sur les actions, 20 0|0 de dividende sur les primes payées par les actionnaires, les intérêts étant mis au crédit des billets d'actions. Union (30 avril '75) $5 par action. Home (31 déc. '74) 5 0|0 sur les actions. Mechanic's and Traders (31 août 1874) 10 0,0 intérêt et 10 0|0 dividende sur le capital payé et 15 0|0 de dividende sur les primes, le tout au crédit des billets d'action. New Orleans (31 déc. '74) 5 0|0 sur le capital et 20 0|0 [illegible] juin '75 annuel 5 0|0. Teutonia (31 août '74) 10 0,0 sur le capital, 15 0,0 sur les primes et 3 0|0 dividende extra sur le capital, le tout au crédit des billets.

BANQUES.—Germania National 29 déc. 7 1|2 0,0, 29 juin 7 1|2 0|0. State National 29 juin 4 0,0. Canal 28 déc. 4 0|0, 28 juin 4 0|0. Louisiana National 31 déc. 6 0|0 et 30 juin 5 0|0. Hibernia National 31 déc. '74 4 0|0 et 29 juin '75, 4 0|0. Metropolitan Loan and Savings 5 0|0 10 juin. Union National 29 juin 4 0|0. Southern 17 février 5 0|0 et 2 juillet 4 0|0. Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Co. 3 0|0 intérêt au Savings Depar. le 1er janvier et 3 0|0 le 1er juillet. Banque des Workingmens 3 0|0 intérêt au sav. dépt. 1er janvier et 3 0|0 1er juillet. Louisiana Savings Bank 3 0|0 au Sav. Dept. 1er nov. New Orleans National 5 0|0 29 déc. et 4 0|0 29 juin. Citizens' Savings B. 6 0|0 intérêt au Sav. Dept., 10 0|0 aux actionnaires 30 décembre et 10 0|0 dividende 30 juin.

CORPORATIONS.—Carrollton r.r. 5 0|0, 28 juin. New Orleans City r.r. $3 par action 29 décembre, $1 le 20 mars et $1 le 29 juin. Crescent City r.r. 4 0|0, le 13 mars. St. Charles st. r. r. 5 0|0 le 9 octobre. 3 0|0 le 5 janvier, 3 0,0 le 9 avril et 3 0|0 le 10 juillet. N. O. Gas Light Co, $6 par action le 16 décembre et $6 le 5 juillet. Sugar Shed 5 0|0 le 12 décembre, 5 0|0 le 14 février et 5 0|0 le 10 avril. La State Lottery 7 0|0 le 6 janvier et 10 0|0 le 1 juillet. Levee Steam Cotton Press $1 par action le 18 mars. La Oil Co 10 0|0 le 9 juin. N. O. Wrecking & Salvage Co 2 1|2 0|0 le 20 avril.

Nous sommes redevables à Mr I. N. Maynard, administrateur du Clearing House de la Nouvelle-Orléans, pour le tableau comparatif suivant de la situation des banques pour les semaines se terminant le vendredi 28 août 1874 et le vendredi 27 août 1875.

ACTIF.	1874.	1875.
Espèces	$ 241,861 12	$ 89,569 93
Papier-monnaie	2,546,363 65	2,549,157 37
Echanges du Clearing House	496,719 67	476,106 97
Chèques sur les banques locales et les banquiers	64,451 90	26,147 27
Change	1,253,860 56	1,050,184 05
Dû par les banques et banquiers du dehors	173,561 01	252,607 52
Prêts et escomptes	9,467,921 40	11,567,337 15
Autres valeurs comptant	6,801,201 81	7,019,604 61
	$21,075,007 55	$24,090,673 10
PASSIF.		
Circulation	$2 613,0[illegible] 50	$2,395,472 50
Dépôts	9 311,077 97	11,593,287 50
Dû par banques et banquiers du dehors	1,212,90[illegible] 45	1,355 225 97
Autres dettes	733,201 51	722,586 [illegible]
Chèques de banques rendus le lendemain	32,169 39	......
	$13,90[illegible] 82	$15,756,553 93

	Augm.	Dim.	Augm.	Dim.
Espèces	......	$150,000	......	$ 30,000
Papier-monnaie	$1,003,000	......	......	180,000
Prêts	2,100,000	......	140,000	......
Dépôts	2,035,000	......	......	235 000

De ce tableau il résulte qu'il y a eu une augmentation de 22 pour cent dans les prêts pendant l'année. La diminution dans le change n'est pas surprenante, si on considère la rareté spéciale des traites sur l'étranger remarquée depuis quelque temps. Le chiffre des dépôts indique une augmentation d'environ 25 0|0.

OR—Les chiffres suivants indiqueront les fluctuations de l'or à la Nouvelle-Orléans dans le cours de l'année:

4 sep. 109 1|2; 2 oct. 109 5|8; 6 nov. 110; 4 déc 111 7,8; 1 janv. 112 1|8; 5 fév. 114 1|4; 5 mars 114 7|8; 2 avril 114 3,8; 7 mai 115 1|2; 4 juin 116 3|4; 2 juillet 117 1|8; 16 juillet 114 7|8; 6 août 113 1|2.

CHANGE—Les taux du change étranger ont été contrôlés par les cours de l'or et des traites à New York qui eux-mêmes ont été influencés par les cours des Bons des Etats-Unis en Europe. Ils ont été en général moins réguliers, les extrêmes indiquant de plus grandes différences.

Voici les cotes du change pour les traites du commerce, comparées à celles de l'année précédente:

PRIX DES STERLING.

	1874-75 pl. bas	pl. haut	1873-74 pl. bas	pl. haut
Septembre	523	532	120	124½
Octobre	526½	529½	114	118
Novembre	527½	537½	107	117½
Décembre	530	533½	116	121½
Janvier	538½	546	522	532½
Février	548½	552½	522	545
Mars	549	555½	544½	539½
Avril	550	560	543	547
Mai	559½	563½	541	550
Juin	563	569	533½	546
Juillet	544	563½	528½	540
Août	545	552	529	533

Vieille méthode de coter.

PRIX DES FRANCS.

	1874-75 pl. bas	pl. haut	1873-74 pl. bas	pl. haut
Septembre	4.81½	4.78¾	4.75	4.62½
Octobre	4.76¼	4.71	4.95	4.85
Novembre	4.76¼	4.66¼	5 27½	4.90
Décembre	4.75	4.67½	4.95	4.73¾
Janvier	4.68¾	4.61¼	4.75	4.72½
Février	4.60	4.55	4. 5	4.62½
Mars	4.60	4.57½	4.71¼	4.65
Avril	4.58¾	4.47½	4.70	4.61¼
Mai	4.51¼	4.47½	4.75	4.61¼
Juin	4.47½	4. 3¾	4.67½	4.55
Juillet	4.63½	4.43¾	4.72¾	4.66¼
Août	4.57½	4.53½	4.75	4.72½

CHANGE A VUE SUR NEW-YORK.

1874-75.	plus bas.	plus haut
Sept	⅛ ₱ ct. esc.	⅛ ₱ ct. pm.
Oct	¼ ct. esc.	1-16 ₱ ct. esc.
Nov	¼ ct. esc.	1-16 [illegible]
Déc	⅛ ₱ ct. esc.	1-16 [illegible]
Jan	⅛ ₱ ct. esc.	pair
Fév	[illegible]	1-16 pm.
Mars	1-16 prime	3-16 pm.
Avril	3-32 "	5-16 pm.
Mai	3-32 " pm.	5-16 pm.
Juin	3-32 " pm.	5-16 pm.
Juillet	3-32 " pm.	5-16 pm.
Août	3-32 " pm.	5-16 pm.

Espèces et Valeurs.

Or américain	112¾	@ 113¼
Argent américain, nouvelle émission	106¼	@ 107¼
Piastres mexicaines	94½	@ 95 Or
Pièces de 5 francs, valeur en or	85	@ 90
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77½	@ 3.80
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	7.90	@ —
Doublons espagnols	15.60	@ —
Doublons patriotes	15.40	@ —
Doublons mexicains	15.40	@ 14.75
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.75	@ —
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par pesos	
20 marcs prussiens	4.80	@ —
Or de la Californie	5 p. 0|0 escompte	
Or américain mutilé	10 p. 0|0	"
Or américain, poids léger	8 p. 0|0	"
Billets de la Banque de la Louisiane	—	@ —
Bons du Trésor de la ville Nouvelle-Orléans	45	@ 50

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valent au pair	Offre	Demande.
Bank of America	100	48	50
2Canal & Banking Co	100	89	90
Citizens	100	55	58
2Citizens Savings Bank	100	102½	103½
2Germania National	100	135	136
2Hibernia	100	65	66
Lafayette	50	25	26
Louisiana Savings	100	57	58
2Louisiana National	100	102½	103¼
2N. O. National	100	86	87
Mechanics' & Traders	20	15	17
6Mutual National	100	80	81
Metro. Loan and Savings	100	—	104
People's	50	26	26½
2Southern	50	45	—
2State National	100	67	68
2Union National	100	41	42
Compagnies d'Assurances.			
2Crescent Mutual Insurance	100	67½	68½
2Commercial Insurance	100	55½	56½
2Factors and Traders Ins	100	54½	55½
Hibernia Insurance	100	—	40
Germania Insurance Co	—	—	—½
Home Insurance	50	20	20½
Hope Insurance	100	20	22½
2Merchants Mutual	100	51	52
Mechanics' & Traders' Ins.	100	67	68
2N. Orleans Insurance As.	20	21	22
New Orleans Ins Co	50	27½	28½
2Sun Mutual Insurance	100	75½	76½
Salamander Insurance	100	—	—
Union Insurance	100	—	30
Chemins de fer Urbains.			
2Carrollton, semi-annual	100	75½	76½
1Crescent City	50	—	26
Canal & Claiborne, gtg	50	10	—
2New Orleans City, gtg	100	124	125
Orleans	100	24	25
2St. Charles Street	50	74½	75½
Chemins de fer.			
Donaldsonville	—	—	—
Jackson	—	—	—
N. O. Mobile and Texas	—	—	—
Ponchartrain	—	—	—
Actions Diverses.			
Am. Ther. Spec. Pro. Co	—	3	4
Cal. Sulphur Mining Co	50	2½	2¾
Carondelet Canal & Nav Co.	100	—	—
6C. City Slaughter House	50	15	16
2Gas Company, vieilles	100	124	125
Gas Company, nouvelles	100	120	121
Home Manufactoring Co	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	60
Jeffer City Gas Light Stock	100	32	35
Louisiana Levee Co. ord'y	10	—	—
Louisiana Levee Co	15	2½	3
Louisiana Ice Manu. Co	50	15	—
Louisiana State Lottery Co.	100	—	—
2Levee Steam Cotton Press	100	45	—
Mec. & Agricul. Fair Ass	25	4½	5
N. O. Credit Foncier Ass	50	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co	100	—	45
N. O. Sanitary Fertil. Co	20	—	—
Odd Fellows Hall	—	—	—
St-Charles Hotel	25	7	7½
Sugar Shed Company	50	—	71
Stern's Fertilizing Co	—	—	—
Tow Boat Association	—	—	—
Varieties Theatre Asso	1,500	—	—

Bonds d'Etat.	Echéance	Offre	Demande
‖Bœuf and Crocd. Nav. Co. Act. 146—1869	1890	—	—
°B R. Gross Tete & Op. R. R. Act. 231—1853	1906	36½	37
°Free School Fund, 1857	1897	36½	37½
°Floating Debt, act 69—1870	1910	36½	37½
°Jackson & Great. N. R. R. Acts 177 and 231—1853	1893 / 1898	36½	37½
‡P. J. Kennedy, act 106—'70	1890	—	—
7Levee, act 35—1865	1886	—	—
°Levee, act 110—1867	1907	36½	37½
°Levee, act 22—1870	1875	36½	37½
Mobile & Chat. R'd, 31—'70	1910	36½	37½
‖Mobile & Tex. R'd 26—1869	1911	—	—
°Mobile & Tex. R'd, 95—1871	1911	—	—
°M. & Mex. Glf Canal 116—'69	1899	—	—
‡North La. & Texas R. R. Act 103—1868	1908	—	—
°Nash. & N. O. R'd 114 1867	1867	36½	37½
°Opelousas & G. W. R. R. Acts 17 & 231—1853	1908 / 1893	36½	—
°Past due Bonds & Coupons. Act 15—1866	1886	36½	37½
°Penitentiary, act 55—1869	1909	36½	37½
°Relief S. Treas., 277—1853	1893	—	—
°Seminary Fund, 121—1857	1897	—	—
°Vick. Shrev. & Texas R. R. Acts 225 & 231—1853	1894 / 1901	36½	37½
Nouveau Consols 7 p. c.	1914	55½	55¾

Bonds Divers.		Offre	Demande
Canal & Claib. St. rr 1st m B		—	55
C C Slaughter H. 1st mor B.		76	—
Jefferson City Gas Light Co		—	—
5Jack. R. R. 1st mort. Bonds	1886	95	—
Jack. R. R. 2d mor. coup.	1890	55	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B.	1890	50½	51½
Jack. R. R. cons. 7 p. c.		—	—
Louisiana Levee		25	27
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	75½	75½
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1884	60	64
St Charles Hotel, mort.	....	—	100

Certificats et Warrants.		Offre	Demande
Warrants, vieux State	—	35	—
Warrants, nouv. State	—	[illegible]	—
Metropolitan Police, City	—	—	—
Appropriation Cert. City	—	—	—
Gold Certificates, City	—	—	—

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande
Consolidated, old. Due 1892.		45	—
4Gold Coupon Bds. in. gold. Due 1922.		—	—
Issued to Opelousas Railr'd Due 1874 and 1875.		—	—
Issued to Ponchartrain R R Due 1871.	Jan Jul	—	—
Issued to Jackson Railroad Due 1874 and 1875.		—	—
Jefferson City Due 1899.		—	—
4Seven per cents of 1869 Due 1884.	Mar Sept	—	[illegible]
4Seven per cents of 1870 Due 1885.	Jun Dec	—	[illegible]
4Street Improvement Due 1911	Apr Oct	—	[illegible]
4Street Assessment Due 1883.	Feb Aug	—	[illegible]
Ten per cents of 1871 Due 1881.	Apr Oct	35	36
Wharf Improvement Due 1880.	Jun Dec	—	65
4Water Works Due 1893.	Jan July	35	—

1 Avec Dividende.
2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon.
4 Sans Coupon.
5 Sans Intérêt.
6 Nouveau Stock.
7 Enjointe.
8 Payés en plein.
§Under advisement.
°In process of funding.
†Nearly funded.

Revue annuelle du Marché aux Bestiaux

NLLE-ORLEANS, 31 août 1875.

Arrivages de bestiaux du 1er septembre 1874, au 31 Août 1875.

	Bœufs de l'Ouest.	Bœufs du Texas.	Cochons.	Moutons.	Vaches à lait.	Veaux du Texas?
Sept		6,678	801	871	11	4,139
Oct		6,541	1,477	2,643	18	5,428
Nov		5,537	2,325	1,743	7[illegible]	4,5[illegible]
Dec	155	4,874	1,744	2,15[illegible]	74	4,8[illegible]
Jan	706	5,106	2,613	1,3[illegible]	—	4,1[illegible]
Fev	600	4,2[illegible]	1,566	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mars	934	4,397	1,231	1,611	142	3,[illegible]
Avril	401	5,425	1,613	2,611	72	4,548
Mai	27	5,6[illegible]3	375	934	7[illegible]	4,642
Juin		5,272	654	1,55[illegible]	[illegible]	6,247
Juillet	—	8,102	849	1,12[illegible]	7[illegible]	[illegible]
Aout	—	5,029	165	1,06[illegible]	72	5,[illegible]
Totaux	2,817	61,[illegible]61	14,4[illegible]	17,8[illegible]	7[illegible]	[illegible]
An. der.	731	70,7[illegible]	20,16[illegible]	[illegible]	62[illegible]	51,7[illegible]

PRIX.

[illegible]

FREDERICKSON & HARTE,

Droguistes et Chimistes,

139, rue du Canal, Batisse Touro.

Tiennent un assortiment complet de DROGUES et de PRODUITS CHIMIQUES.

Agents pour les EAUX de VICHY et les EAUX AMERES, et pour les célèbres HUILES DE FOIE DE MORUE, de BERGEN.

Et également pour La vente des meilleurs INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, de Tiemann & Comp. &c.

Fabricants de L'ENCRE INDELEBILE POUR MARQUER LE COTON. Condensée dans une boîte en fer blanc d'un gallon, ce qui suffit pour faire un baril d'Encre Supérieure à $3 25 le baril. sept—21